

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

N°4047 Jeudi 20 Mars 2025 - Prix: 20 DA - www.seybouseimes.dz

Réunion du Gouvernement : Plusieurs secteurs à l'ordre du jour

P.02

Président de la République : L'Etat continue de mobiliser les énergies pour garantir les intérêts supérieurs du pays

P.02



Annaba honore les héros de la guerre de libération à l'occasion du 63^e anniversaire de la Journée de la Victoire

P.06



Kamel Beddari :



L'université est pleinement
engagée dans les objectifs
de développement du
pays 2024-2029

P.04

Corruption :



La justice française
refuse l'extradition de
Bouchouareb vers l'Algérie

P.03

Hadj 2025 :



Début de la réservation
des billets via le portail
"Bawabet El Hadj Dz" et
l'application "Rakb Alhajij"

P.04

Annaba vibre aux rythmes artistiques et spirituels durant le mois sacré de Ramadhan

P.08



PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE : L'Etat continue de mobiliser les énergies pour garantir les intérêts supérieurs du pays



Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a affirmé, mardi, que l'Etat continue de mobiliser les énergies pour garantir les intérêts supérieurs du pays et renforcer le front intérieur avec une conscience nationale qui "fait la fierté des Algériennes et des Algériens".

Dans un message adressé à l'occasion de la célébration du 63e anniversaire de la Fête de la Victoire (19 mars), le président de la République a précisé

que la célébration de cet anniversaire intervient "au moment où l'Etat continue de mobiliser les énergies pour garantir les intérêts supérieurs du pays et renforcer le front intérieur avec une conscience nationale, qui fait la fierté des Algériennes et des Algériens, et avec une volonté politique tournée vers l'avenir, en étant attentif à la complexité de la situation dans la région et à ses potentielles répercussions, et soucieux, dans la conjoncture actuelle, d'être en phase

avec les évolutions que connaissent les relations internationales, comme l'exige la place, le rôle et le poids géostratégique de l'Algérie et en accord avec les idéaux et principes de la glorieuse Révolution de libération". Le 19 mars est "une date phare qui marque, dans la glorieuse histoire de l'Algérie, le couronnement de longues décennies de lutte et de l'inspirante Révolution de libération déclenchée le 1er novembre 1954", a dit le président de la République,

soulignant que "cette Révolution fut, à juste titre, l'une des plus grandes Révolutions anticoloniales et l'une des plus authentiques épopées de lutte des peuples contre la tyrannie et la domination de l'ère moderne". "Elle restera, à jamais, un exemple témoignant de l'attachement du peuple algérien à la liberté et un symbole de dignité et de fierté pour les peuples", a-t-il ajouté, rappelant les "incommensurables sacrifices consentis par le peuple algérien avec

bravoure, foi et patience afin de vivre libre et digne sur ses terres".

Les Algériennes et les Algériens, héritiers et garants de cette gloire historique, "construisent aujourd'hui leur pays, avec le même esprit, la même détermination et les mêmes principes et valeurs, sans le moindre marchandage, animés par la volonté de construire et d'asseoir les fondements d'un Etat moderne", a soutenu le président de la République.

L'Algérie et le Canada partagent des valeurs fondamentales guidant leur action sur la scène internationale

La nouvelle ambassadrice du Canada en Algérie, Mme Robin Wettlaufer s'est félicitée, mardi, du niveau des relations entre les deux pays qui "partagent des valeurs fondamentales guidant leur action sur la scène internationale".

Dans une déclaration à la presse, à l'issue de la présentation de ses lettres de créance au président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, Mme Wettlaufer a salué "le rapprochement de vues entre l'Algérie et le Canada".

Elle a également valorisé "le capital précieux unissant les deux pays, afin de promouvoir la coopération, la paix et la stabilité internationales, notamment au sein du Conseil de sécurité de l'ONU dont l'Algérie est membre non permanent".

Dans ce contexte, elle a affirmé que l'Algérie et le Canada avaient célébré, l'année dernière, le 60e anniversaire de l'établissement de leurs relations diplomatiques, arguant "il s'agit de six décennies de dialogue, de coopération et d'échange ayant permis de tisser des liens solides entre nos deux peuples et Gouvernements". Elle a estimé que cette halte importante "est l'opportunité de saluer le parcours franchi par les deux pays et de réaffirmer leur engagement commun à approfondir leurs liens pour les années à venir". Après avoir rappelé l'histoire commune des deux pays, Mme Wettlaufer a affirmé que "L'Algérie et le Canada partagent des valeurs fondamentales guidant notre action sur la scène internationale".

Par ailleurs, l'ambassadrice a relevé que son pays croit en les vertus du multilatéralisme, en tant que "cadre essentiel pour relever les défis complexes auxquels le monde est confronté", soulignant que



"le respect du droit international, de la souveraineté des Etats et de leur intégrité territoriale sont des principes fondamentaux qui guident la politique étrangère canadienne".

Se disant fière d'être en Algérie, la diplomate a déclaré: "Votre pays est une source d'admiration renouvelée, car l'Algérie a marqué l'histoire et la culture du XXe siècle, à travers une glorieuse Révolution et une lutte pour la liberté et la dignité, dont l'écho résonne encore aujourd'hui à travers le monde", ajoutant que "cet héritage de courage et de détermination est une source d'inspiration pour tous".

Le Premier ministre, M. Nadir Larbaoui, a présidé, mercredi, une réunion du Gouvernement consacrée à l'examen de textes de lois et des communications relatives aux secteurs de la numérisation, de la jeunesse, de la santé et de l'agriculture, indique un communiqué des services du Premier ministre, dont voici le texte intégral: "Le Premier ministre, Monsieur Nadir Larbaoui, a présidé, ce mercredi 19 mars 2025, une réunion du Gouvernement consacrée à l'examen d'un avant-projet de loi fixant les règles générales relatives aux services et transactions électroniques et à l'identification électronique.

Ce projet de loi vise à améliorer le cadre juridique relatif à la certification électronique, permettant ainsi la mise en place d'un environnement

Les travaux de la rencontre bilatérale élargie entre le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, M. Brahim Merad, et son homologue tunisien, M. Khaled Nouri, ont débuté, mercredi à Alger, en présence des responsables des corps de sécurité des deux pays. Cette rencontre, qui s'est déroulée au Centre international de conférences (CIC) Abdelatif-Rahal, a permis d'évaluer l'état de la coopération bilatérale entre les deux départements ministériels et le niveau de la coordination sécuritaire et opérationnelle entre les différents corps de sécurité. Il a ainsi été procédé à l'évaluation



des mesures conjointes liées à la sécurisation des frontières et à la lutte contre le crime organisé, notamment la migration clandestine et la contrebande sous toutes ses formes.

La rencontre a également permis d'échanger les vues sur les voies de renforcement de la coopération bilatérale et sur les questions liées au développement des zones frontalières, à la lumière des travaux de la

Commission bilatérale pour le développement et la promotion des zones frontalières et des recommandations de la réunion de la commission de suivi tenue en janvier dernier à Tabarka (Tunisie).

Lors de cette rencontre, l'accent a été mis sur l'importance de l'action bilatérale et de l'approche unifiée face aux défis communs, ainsi que sur la nécessité de poursuivre les efforts visant à améliorer le cadre de vie dans les zones frontalières, considérées comme l'un des axes majeurs de la coopération bilatérale, qui connaît une dynamique exceptionnelle grâce à la volonté politique des présidents des deux pays.

RÉUNION DU GOUVERNEMENT: Plusieurs secteurs à l'ordre du jour

numérique fiable garantissant l'utilisation sécurisée des services numériques et le renforcement de la souveraineté numérique nationale. Par ailleurs, le Gouvernement a entendu une communication sur les préparatifs du projet de lancement des réseaux mobiles de la 5G, qui constitue un levier clé du développement économique et industriel en Algérie, améliorant l'accès aux services publics numériques et contribuant à la transformation numérique.

Le Gouvernement a, également, entendu une communication sur l'évaluation du Plan national de la jeunesse (2020-2024) et les défis rencontrés, ainsi que les perspectives d'élaboration du nouveau Plan national de la jeunesse pour la période 2025-2029 dans le cadre d'une approche participative et



multisectorielle visant à promouvoir une politique publique orientée vers la jeunesse, en exécution des orientations de Monsieur le Président de la République.

En outre, et dans le cadre du suivi de l'exécution des engagements de Monsieur le Président relatifs à la création d'hôpitaux d'urgence et l'amélioration des structures d'accueil des cas d'urgence, le Gouvernement a entendu une communication sur la réorganisation des services d'urgence visant à améliorer la qualité des services de

santé et à garantir la prise en charge des patients dans les meilleures conditions.

Le Gouvernement a également examiné les progrès réalisés dans la réalisation et l'équipement de différentes structures de santé de qualité, décidées afin d'assurer l'extension de la couverture sanitaire de qualité à travers le pays.

Enfin, et dans le cadre du suivi de lutte contre les criquets, le Gouvernement a entendu une communication sur la situation de la propagation des criquets dans certaines régions frontalières du sud du pays et les mesures prises pour mettre en œuvre rapidement et efficacement le dispositif de prévention et de lutte contre ce phénomène, à travers la mobilisation de tous les secteurs concernés en coopération avec les pays voisins concernés".

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Siège social : Commune El Bouni ZHUN
Promotion Immobilière Yahia
Abdelaziz, rez-de-chaussée
Annexe : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Condamné dans plusieurs affaires de corruption : La justice française refuse l'extradition de Bouchouareb vers l'Algérie

La justice française a rendu son verdict ce mercredi : l'ancien ministre de l'Industrie, Abdesselam Bouchouareb, condamné dans plusieurs affaires de corruption en Algérie, ne sera pas extradé. Selon les informations rapportées par la chaîne France 24, la Cour d'appel d'Aix-en-Provence a justifié sa décision par les « conséquences graves » que l'extradition pourrait avoir sur la santé de l'intéressé. La Cour a également estimé que l'extradition de Bouchouareb serait contraire à l'article 3 de

la Convention européenne des droits de l'homme et à l'article 5 de la convention d'extradition entre l'Algérie et la France de 2019.

L'Algérie avait présenté six demandes d'extradition à l'encontre de l'ancien ministre de l'Industrie, condamné dans plusieurs affaires de corruption.

La justice française refuse l'extradition de Bouchouareb vers l'Algérie

Par cette décision, la Cour a confirmé la requête du parquet lors de l'audience du 5 mars dernier. Ce jour-là, l'avocat

général, Raphaël Sanesi de Gentile, avait déclaré que l'extradition de Bouchouareb, qui possède également la nationalité française, pourrait entraîner une détérioration de son état de santé. Cet argument avait été mis en avant par Benjamin Bohbot, l'avocat du fugitif, qui avait cité un reportage du magazine Jeune Afrique, sur les conditions de détention dans les prisons algériennes.

De son côté, Maître Anne-Sophie Parfait, avocate de l'Algérie, a souligné l'importance de la justice dans cette affaire. Elle



a rappelé que Bouchouareb a été reconnu coupable de crimes économiques et financiers et qu'il doit rendre des comptes pour ses actions.

Elle avait assuré que les autorités algériennes avaient fourni toutes les garanties nécessaires

pour assurer une bonne prise en charge de son état de santé, soulignant que « Bouchouareb a volé l'argent des Algériens et doit répondre de ses actes devant la justice ».

Cette décision risque d'aggraver la crise diplomatique entre les deux pays. Alors que Paris, par la voix de son ministre de l'Intérieur, Bruno Retailleau, brandit la menace de refuser d'accueillir les migrants algériens en situation irrégulière, elle refuse d'extrader une personne condamnée par la justice dans plusieurs affaires de corruption.

Le dossier Bouchouareb : Une affaire de corruption internationale et de détournements massifs

Le procureur de la République près le Pôle pénal économique et financier du tribunal de Sidi M'hamed (Alger), avait requis, le 5 février dernier, une peine de 20 ans de prison ferme et une amende de 800 millions de DA, ainsi que le maintien du mandat d'arrêt international émis contre l'ancien ministre de l'Industrie, Abdeslam Bouchouareb. Le représentant du ministère public a également demandé que sa société, ROYAL ARRIVAL CORP soit condamnée à une amende de 32 millions de DA. Cette demande fait suite à une affaire de corruption liée à la création d'une société offshore et à l'ouverture d'un compte bancaire en Suisse utilisé pour blanchir de l'argent.

L'affaire a été renvoyée par le



juges d'instruction de la première chambre du pôle économique et financier le 16 décembre 2024. Elle concerne l'ancien ministre de l'Industrie, en fuite face à la justice algérienne, accusé de blanchiment d'argent en complicité avec des responsables d'entreprises turques, selon des informations transmises par les autorités judiciaires suisses, émanant du parquet général de Genève.

Le dossier Bouchouareb : Une affaire de corruption internationale et de détournements massifs

Bouchouareb aurait créé une

société écran et un compte bancaire en Suisse pour blanchir de l'argent et gérer ses avoirs dans ce pays. En 2015, alors qu'il faisait encore partie du gouvernement, il aurait fondé une société offshore, ROYAL ARRIVAL CORP, par laquelle il aurait détourné plus de 700 000 euros à l'étranger.

Ces fonds ont été transférés de la Banque BIL (Banque Internationale à Luxembourg) à la Banque National Bank of Abu Dhabi à Genève.

Les enquêtes ont également révélé que la société avait accordé plusieurs avantages dans le secteur des travaux publics à l'homme d'affaires emprisonné, Ali Haddad.

L'ancien ministre, en fuite, est poursuivi pour des charges liées au blanchiment d'argent et aux

revenus criminels issus de la corruption, dans le cadre d'un groupe criminel organisé. Il est également accusé de transfert de biens et de fonds provenant de revenus criminels afin d'en dissimuler l'origine illicite, d'acquisition et de détention de biens issus de revenus criminels, d'acceptation d'avantages indus en échange de l'exercice de ses fonctions, et d'octroi d'avantages injustifiés à des tiers dans le cadre de marchés publics et de contrats, en violation des dispositions législatives et réglementaires.

Parmi les autres accusations figurent la perception de pots-de-vin et d'avantages lors de l'exécution de marchés et de contrats au nom de l'État, le détournement de fonds publics, l'acceptation d'avantages

indus en vue d'exploiter son influence pour obtenir des bénéfices illégitimes, l'abus de fonction en violation des lois et règlements dans le but d'obtenir des avantages indus, et la participation à des conflits d'intérêts.

Enfin, il est accusé d'avoir incité des fonctionnaires à exploiter leur influence, réelle ou supposée, pour obtenir des avantages indus de la part des administrations et des autorités publiques.

Par ailleurs, l'avocat du Trésor Public a demandé une amende colossale de 500 milliards de DA à l'encontre d'Abdeslam Bouchouareb, soulignant l'ampleur des préjudices financiers causés à l'État algérien.

Lutte contre la corruption : La justice lance un mandat d'arrêt international et gèle les avoirs du neveu de Bouteflika

Le choc se propage à travers les hautes sphères de l'État. La justice algérienne a ordonné un mandat d'arrêt international contre le neveu de l'ancien président Abdelaziz Bouteflika.

Cette affaire, qui fait partie du scandale de l'« empire publicitaire », implique 34 personnes. Dont d'anciens hauts responsables de l'État et du secteur financier. Parmi eux, l'ex-ministre de l'Intérieur Salah-Eddine Dahmoune et l'ancien chef du protocole de la présidence, Mokhtar Reguig, qui sont déjà derrière les barreaux. La justice algérienne accuse

Karim B., fils de la sœur du défunt président, d'avoir bâti un empire dans le secteur de la publicité grâce à des liens privilégiés avec les cercles du pouvoir.

Selon des sources proches du dossier, il a utilisé son influence pour obtenir des avantages indus. Ainsi, blanchir des fonds issus de la corruption. Les chefs d'accusation retenus contre lui sont lourds. Abus de pouvoir et favoritisme, blanchiment d'argent dans le cadre d'une organisation criminelle et détournement de biens publics par des fonctionnaires.

Suite à l'enquête, plusieurs de ses proches collaborateurs et partenaires financiers ont été

placés sous mandat de dépôt.

Affaire de corruption : L'ombre du clan Bouteflika refait surface avec un mandat d'arrêt international

La chambre d'accusation de la cour d'Alger a rejeté la demande de libération provisoire de Salah-Eddine Dahmoune, ancien ministre de l'Intérieur. Ce dernier est accusé d'avoir utilisé de son autorité pour favoriser des entreprises et attribuer des marchés en toute illégalité. L'ex-chef du protocole de la présidence, Mokhtar Reguig, fait face aux mêmes accusations. Les investigations menées ont conduit à une série de mesures conservatoires :



•Saisie de biens immobiliers et mobiliers appartenant aux accusés,

•Gel de comptes bancaires et d'actifs financiers,

•Lancement d'enquêtes fiscales et bancaires pour retracer l'origine des fonds suspectés d'être issus de la corruption.

Dans le cadre des procédures judiciaires, des commissions rogatoires ont été adressées à plusieurs pays afin de suivre

les flux financiers issus de ces activités frauduleuses. La Cellule de renseignement financier (CRF) a été sollicitée pour identifier les biens et les comptes dissimulés à l'étranger.

En somme, cette affaire illustre la volonté affichée par les autorités algériennes d'en finir avec l'impunité des anciens cercles du pouvoir. Enfin, cette offensive judiciaire permettra de récupérer plusieurs milliards détournés.

LE MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR : L'université est pleinement engagée dans les objectifs de développement du pays 2024-2029

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Beddari a affirmé, mardi dans la wilaya de Mostaganem, que l'université est fortement engagée dans les objectifs de développement du pays pour la période 2024-2029.

Dans son intervention à l'occasion du lancement du projet de plantation de 1.000 arbres de type "arganier" à la ferme pilote de la commune de HassiMameche, dans le cadre de sa visite de travail dans la wilaya, le ministre a déclaré que "l'université est désormais un véritable levier qui renforce la vision de développement de l'Algérie 2024-2029".

Beddari a aussi indiqué que ce projet s'inscrit dans le cadre du programme

sectoriel contribuant à la création de richesse pour assurer une économie et une agriculture diversifiées".

Il a rappelé que son département ministériel s'appuie sur plusieurs infrastructures dans ce domaine, dont les rôles de l'entrepreneuriat et des structures accompagnant l'étudiant universitaire pour la création de richesse, notamment à travers la création de start up et de petites entreprises.

Entre 60 petites entreprises et 20 startups sortiront cette année de l'Université "Abdelhamid Ben Badis" de Mostaganem, a-t-il ajouté. Après avoir inspecté l'expérience d'irrigation automatique des arbres via un système d'irrigation goutte-à-goutte et le projet de

plantation de tournesol, M. Beddari a soutenu que le développement économique repose actuellement sur l'éducation, la recherche scientifique, l'innovation et la création de richesse, tant au niveau local que national, tout en répondant aux besoins de son environnement, notamment les collectivités locales et les citoyens.

En visitant cette ferme, le ministre a rencontré plusieurs étudiants porteurs de projets et de petites entreprises spécialisées dans les sciences agricoles, l'aquaculture et la pêche.

Il les a encouragés à adopter un plan économique et à s'orienter directement vers le marché, tout en soulignant l'importance de



mettre en valeur les connaissances acquises dans le domaine de la commercialisation des produits.

En marge de cette visite, des accords-cadres ont été signés entre les directions des services agricoles (DSA), de la pêche et de l'aquaculture et de l'environnement et de la qualité de vie au niveau local. Un accord-cadre a été également signé entre l'Université "Abdelhamid Ibn Badis" de Mostaganem et le

Centre de recherche scientifique et technique sur les régions arides de Biskra.

Le ministre a également présidé une cérémonie de remise de prix aux étudiants lauréats de compétitions internationales et nationales, telles que le concours international de la meilleure thèse de doctorat au Koweït et le concours national de dessalement de l'eau de mer "Innovation Algérie".

A noter qu'à travers ses trois fermes pilotes situées à HassiMameche, Mazaghran et Hadjadj, l'Université Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem a lancé, dans le cadre du programme sectoriel, deux projets de plantation de 10 hectares d'arganiers et 2,5 hectares de tournesols.

Selon le classement international Scimago : L'Université d'Oran 1 "Ahmed Benbella" 2ème au niveau national

L'Université d'Oran 1 "Ahmed Benbella" occupe la deuxième place au niveau national, selon le classement international Scimago, qui évalue les institutions académiques et de recherche à l'échelle mondiale, a-t-on appris, mardi, auprès de cet établissement d'enseignement supérieur.

Le classement Scimago est l'un des classements les plus importants des établissements académiques et de recherche, prenant en compte la performance en matière de recherche scientifique, d'innovation et l'impact sociétal des universités, a souligné à l'APS, Samia Rahil, responsable de la communication.

L'Ecole militaire polytechnique a occupé la première place au niveau national dans ce classement, suivie de l'Université d'Oran 1 "Ahmed Benbella", puis l'Université "Ferhat Abbas" de Sétif. L'Université des sciences et technologies "Mohamed Boudiaf" d'Oran s'est classée huitième au niveau national, selon ce même classement.

Le classement de l'Université d'Oran 1 est attribué en raison de la publication des travaux de recherche des étudiants et chercheurs dans des revues



scientifiques prestigieuses, ainsi qu'à la collaboration en matière de recherche avec des institutions internationales, l'enregistrement d'un nombre élevé de brevets et d'innovations et la présence numérique à travers les sites web de l'université et son contenu de recherche scientifique, selon la même source.

Le classement Scimago utilise un indice composite qui reflète trois critères principaux : la performance en recherche, l'innovation et l'impact sociétal, mesurés par la visibilité de l'université sur le web, a ajouté la même intervenante.

Ce classement est l'un des plus importants au niveau mondial, qui est basé sur les publications scientifiques référencées dans la base de données Scopus.

Il inclut des indicateurs pour 233 pays, notamment des comparaisons de publications scientifiques par pays dans divers domaines scientifiques, a-t-on précisé.

Le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmehti, a présidé, dimanche à Alger, le lancement de deux Corans électroniques, dont un destiné aux non-voyants, ainsi que du "Mushaf el-Djazair" en écriture cursive (mabsout), imprimé sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à l'occasion du 70e anniversaire du déclenchement de la Glorieuse Révolution de libération.

Lors d'une conférence scientifique intitulée "Le mois de Ramadhan, mois du Coran et mois de la victoire", coïncidant avec l'anniversaire de la bataille de Badr, M. Belmehti a annoncé le lancement de deux services du Coran électronique. Le premier est l'application électronique "Mushaf el-Djazair", qui offre de nombreuses fonctionnalités telles que la traduction, l'exégèse et la recherche, en plus des lectures des récitants algériens les plus célèbres.

Cette application est une "banque des Mushafs d'Algérie", a-t-il dit.

L'application électronique est disponible sur la plateforme du ministère, et elle est téléchargeable sur les téléphones mobiles via les applications numériques dédiées à cet effet.

Quant au deuxième service, il s'agit du lancement du "Mushaf el Djazair pour non-voyants", qui offre également quelques lectures de récitants algériens connus, ainsi que différentes fonctionnalités,

HADJ 2025:

Début de la réservation des billets via le portail "Bawabet El Hadj Dz" et l'application "RakbAlhajij"

L'opération de réservation électronique des billets pour les hadjis de la saison 1446/2025 a débuté, lundi à Alger, via le portail "Bawabet El Hadj Dz" et l'application "RakbAlhajij".

Le directeur général de l'Office national du Pèlerinage et de la Omra (ONPO), Tahar Braik, a déclaré à la presse après le début de l'opération de réservation au siège d'Air Algérie à Kouba, que "la réservation, étape importante pour la saison du Hadj, s'effectue via le portail +Bawabet El Hadj Dz+ et l'application +RakbAlhajij+".

A cette occasion, M. Braik a précisé que cette opération s'inscrit dans le cadre de la convention signée entre l'ONPO et la compagnie aérienne Air Algérie, le 6 février dernier, et qui constitue, a-t-il dit, "un pilier essentiel pour faciliter et réguler les



opérations de réservation".

Après avoir salué "l'excellence", "le professionnalisme élevé" ainsi que "la bonne coordination" observée dans cette collaboration, M. Braik a affirmé que cet "intérêt découle de l'attention particulière accordée par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, au service de nos hadjis".

De son côté, le président directeur général d'Air Algérie, Hamza Benhamouda, a indiqué que la réservation "effective" des billets a débuté lundi à midi au centre de

coordination des réservations de la compagnie, avec plus de 150 hadjis pour le premier vol.

La compagnie Air Algérie supervisera également "la vente des billets et la réservation des sièges pour toutes les compagnies de transport concernées par le Hadj, à l'instar de "Tassili Airlines" et "Saudi Airlines", via 12 aéroports et près de 150 vols pour chaque transporteur.

L'ONPO a également rappelé la nécessité de "respecter la date de réservation, celle-ci étant définitive et non modifiable", soulignant que "cet engagement est valable pour l'ensemble des hadjis, qu'il s'agisse de ceux ayant choisi de voyager avec le l'ONPO, ou avec les agences de tourisme et de voyages autorisées au titre de cette saison 1446/2025".

Lancement de deux Corans électroniques et du "Mushaf el Djazair" en écriture cursive



notamment la traduction et l'exégèse, a ajouté M. Belmehti, précisant que c'est "le premier Coran numérique officiel au monde".

Toujours dans le cadre de la commémoration du 70e anniversaire du déclenchement de la Glorieuse Révolution de libération, un nouveau mushaf a également été imprimé écrit à la main par Cheikh Ibrahim Boukandoura, en utilisant l'écriture cursive algérienne, issue de la calligraphie andalouse, dont la réalisation a duré près de 3 ans, selon les explications fournies par le ministre, qui a affirmé que ces démarches "reflètent l'engagement national et l'orientation de l'Etat en vue de hisser la bannière de l'Islam", et dessiner ainsi les contours de l'Algérie victorieuse.

Dans le même contexte, M. Belmehti a indiqué que son département s'attellait à l'élaboration d'un Mushaf en langue des signes destiné aux sourds muets, une opération, a-t-il dit, qui se poursuit sous la supervision d'une commission regroupant des spécialistes du domaine.

A noter que les travaux de cette conférence se poursuivent avec la présentation de communications portant notamment sur "la bataille de Badr dans le Saint Coran", "Ramadhan, mois d'Al-Furqan", "des mushafs en papiers aux mushafs numériques, un intérêt légitime", "les dispositions jurisprudentielles des mushafs numériques".

Projet de loi minière : Simplification des procédures et nouvelles incitations aux investisseurs nationaux et étrangers

Le projet de loi régissant les activités minières, en cours d'étude au niveau de la commission des Affaires économiques de l'APN, vise, à travers une série de nouvelles mesures, à améliorer le climat d'investissement minier en simplifiant les procédures d'accès à l'activité de recherche et d'exploitation, en rendant ces procédures plus transparentes avec des conditions plus stimulantes aux investisseurs publics et privés, nationaux et étrangers.

Outre l'annulation de certaines mesures en vigueur dans le cadre de l'actuelle loi comme la règle des 51/49%, le texte, dont l'APS a consulté une copie, comprend une série de dispositions dans le cadre de l'investissement et l'exploitation et la valorisation des divers métaux en facilitant les procédures, dans la perspective d'une nouvelle politique nationale minière qui soit plus stable et durable.

Le projet de loi, qui sera débattu bientôt au niveau des deux chambres du Parlement, vise à mettre en place des mesures incitatives et à caractère durable pour attirer les capitaux et les technologies dans la recherche et l'exploitation minière.

Et comme mesure principale, le projet de loi supprime les dispositions relatives au caractère stratégique des substances minérales et fossiles contenues dans la loi actuellement en vigueur (Loi N 14-05 du 24 février 2014 portant loi minière). La loi de 2014 n'accorde pas le droit aux opérateurs miniers privés nationaux ou étrangers d'exercer une activité dans le

cadre d'un permis minier mais en vertu d'un contrat avec une entreprise nationale détentrice du permis suivant la règle 51/49%, ce qui a "diminué l'attractivité de l'investissement privé national et étranger et a constitué une contrainte au développement et à la valorisation de ces substances minérales".

Parmi les facteurs qui ont conduit à l'élaboration de ce nouveau cadre législatif, la "lenteur et la complexité des procédures légales et réglementaires d'octroi des permis miniers et l'accès conditionné des investisseurs privés nationaux et étrangers, et l'insuffisance des données géologiques et minières de l'Algérie" ce qui a conduit à "une contribution modeste des investissements miniers", lit-on dans l'Exposé des motifs de ce texte.

Ainsi, ce dernier introduit l'octroi des permis d'exploitation des titres miniers aux personnes morales créées par les actionnaires étrangers de droit algérien de manière à donner à l'entreprise nationale le droit à une participation limitée au maximum à 20% du capital de la société exploitante durant toute la durée de vie de la mine, alors que cette participation n'est pas exposée à toute réduction en cas d'une augmentation du capital.

Le texte, avec ses 218 articles répartis sur 10 chapitres, stipule également qu'il est possible pour l'entreprise nationale de détenir une participation illimitée dans le capital de la société exploitante du gisement où l'Etat a investi dans la phase recherche et localisation.

Selon le projet de loi, les activités

de recherche et d'exploitation des substances minérales ou fossiles sont exercées exclusivement en vertu de titres et de permis miniers notamment pour l'exploration des carrières ou des mines et l'exploitation des résidus miniers ou la collecte des météorites ainsi que la prospection et l'exploitation artisanale des mines.

Les titres et licences minières délivrés ne confèrent pas à leur titulaire un droit de propriété sur le sol ou le sous-sol, conformément à l'article 59 du texte.

Une procédure unique au lieu de la double procédure

Afin de mettre fin aux obstacles bureaucratiques et diminuer la durée de traitement des demandes d'obtention des titres miniers, le texte propose des mesures permettant de promouvoir le partenariat dans toutes ses formes avec les sociétés privées nationales et étrangères afin notamment de garantir de financer les activités et le transfert de technologie.

L'article 66 stipule que chaque demandeur d'un permis de sondage, et afin d'autoriser l'exploration des mines et carrières, doit préalablement être une personne morale de droit algérien ou étranger, ou être une personne morale de droit algérien pour les permis d'exploitation des mines et de carrières, alors que pour les permis d'exploitation artisanale des mines et des carrières il est exigé au demandeur d'être une personne physique de nationalité algérienne ou une personne morale de droit algérien.

L'octroi du permis minier est



accordé, selon le projet de loi, pour une durée maximale de 30 ans avec possibilité de renouvellement à plusieurs reprises autant que le permettent les réserves à exploiter, tandis que la durée du permis d'exploitation des carrières a été limitée à une durée maximale de 15 ans avec possibilité de renouvellement (article 100).

Concernant le permis d'exploitation artisanale des mines et des carrières, il est accordé par l'Agence nationale des activités minières pour une durée maximale de 5 ans avec possibilité de renouvellement à l'opérateur exploitant à plusieurs fois consécutives et pour la même durée.

Parmi les nouvelles dispositions introduites afin de simplifier les procédures, le projet de loi consacre une procédure unique pour l'obtention du permis minier afin de relancer le secteur au moment où les activités minières sont soumises actuellement à la double procédure liée à la législation minière et environnementale, ce qui a "constitué une contrainte pour les projets miniers" durant les années passées.

Le texte renforce, d'autre part, le rôle de l'Agence nationale des activités minières et l'Agence du service géologique d'Algérie en les chargeant des missions de la régulation notamment

pour élaborer et valider les règlements, les orientations et les normes de protection des biens géologiques et minéraux.

Parmi les nouvelles mesures contenues dans le projet de loi, l'introduction de la notion du "contenu local" en vue de valoriser les produits miniers localement pour une plus grande valeur ajoutée, à travers la mise en place d'unités de transformation et donner la priorité à l'emploi de la main d'œuvre locale et au transfert de la technologie.

Cette mesure prend en considération, et comme priorité, la satisfaction des besoins du marché national en produits miniers finis, sachant que le texte incite les opérateurs miniers à contribuer efficacement à augmenter la valeur ajoutée des produits miniers via une opération intégrée (le traitement, l'affinage et la transformation de l'ensemble ou d'une partie des produits miniers au niveau des unités existantes en Algérie).

Ce texte crée également le "droit de priorité" qui donne la possibilité, avec certaines conditions, aux propriétaires de terrains ayant des capacités techniques et financières, d'exploiter et de valoriser les substances minérales relevant au mode de carrière, et éviter ainsi les litiges entre investisseurs dans le domaine minier et les propriétaires terriens.

L'Algérie participe au Salon international de l'alimentation de Londres

L'Algérie participe à l'édition 2025 du Salon international de l'alimentation, "International Food and Drinks Event (IFE)", qui se tient du 17 au 19 mars à Londres, avec une variété de produits de haute qualité, qui illustre le bond spectaculaire réalisé dans ce secteur, dans le cadre de la politique de diversification de l'économie nationale.

Le pavillon algérien regroupe près d'une dizaine d'exposants représentant des entreprises nationales, aussi bien publiques que privées, dont les produits commencent à se frayer un chemin sur les marchés internationaux.

La société Tasdir, filiale du



groupe Safex, l'Entreprise de développement des cultures agricoles stratégiques (DCAS), les SARL CATM, CEBON, Houkoul Al Janoub, Tahraoui et Saramel Ltd, une entreprise basée à Londres qui commercialise exclusivement des produits algériens, essentiellement des dattes, offrent aux visiteurs des échantillons de ce qui est produit dans le pays et qui reflète le développement de l'industrie alimentaire nationale.

Outre des produits du terroir déjà renommés comme les dattes, l'huile d'olive, le miel, les eaux minérales et gazeuses, s'ajoutent une variété de produits agricoles frais tout aussi réputés et appréciés sur les marchés européens comme les oranges, les pommes, les tomates et les poivrons.

L'Ambassadeur d'Algérie à Londres, M. Nourredine Yazid, a effectué, ce mardi, une visite au stand algérien où il s'est réjoui de la participation algérienne à cet important événement et de la grande affluence de visiteurs et de professionnels du secteur de l'agroalimentaire qui ont marqué leur intérêt pour la qualité des produits exposés.

L'Ambassadeur s'est entretenu

avec les exposants ainsi qu'avec les représentants du ministère du commerce extérieur et de la promotion des exportations, soulignant l'importance de la présence à ce type d'événements pour la promotion du label Algérie et sceller de nouveaux partenariats pour investir de nouveaux marchés européens.

L'intérêt manifesté par les professionnels du secteur pour le stand national augure d'une perspective prometteuse pour les produits algériens sur le marché britannique.

M. Yazid a assuré les exposants que les services de l'Ambassade qui ont aidé à l'organisation de leur participation à ce Salon, restaient à leur disposition pour optimiser leur séjour, les

accompagner dans leurs contacts avec les partenaires potentiels et les assister dans leurs démarches pour promouvoir les exportations hors hydrocarbures, en application des directives du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.

L'IFE est considéré comme l'un des plus grands rendez-vous internationaux dédiés à l'industrie alimentaire. Il rassemble annuellement des investisseurs, des producteurs et des distributeurs internationaux.

L'édition de cette année, qui se tient dans le vaste centre Excel de Londres, promet donc d'être pour la délégation algérienne, une expérience remplie de relations d'affaires significatives et d'éléments inspirants.

Annaba honore les héros de la guerre de libération à l'occasion du 63^e anniversaire de la Journée de la Victoire

Sihem.Ferdjallah

Sous le slogan "Sur les traces de la victoire, en fidélité au parcours des héros", la wilaya d'Annaba a célébré avec fierté le 63^e anniversaire de la Journée de la Victoire, qui commémore la signature des accords d'Évian le 19 mars 1962, marquant ainsi la fin de la guerre de libération nationale.

À cette occasion, un programme commémoratif a été mis en place pour rendre hommage aux combattants de l'indépendance et réaffirmer l'attachement de la nation à son histoire et à ses héros.

Dans un élan de reconnaissance envers les anciens combattants, le wali d'Annaba, Abdelkader Djellaoui, accompagné des autorités locales, a rendu visite à plusieurs moudjahidines de la wilaya afin de leur témoigner respect et gratitude pour leur sacrifice.

À Berrahal, il s'est rendu au domicile du moudjahid Omar Soualem Salah, où il lui a rendu un hommage symbolique et s'est enquis de son état de santé.

Le wali a également rendu visite au moudjahid "LakehalAïssa" à son domicile, partageant avec lui un moment de recueillement et de reconnaissance.

La Journée de la Victoire reste une date inoubliable dans la mémoire collective algérienne. Elle rappelle que l'indépendance a été conquise au prix du sang des martyrs et des sacrifices des moudjahidines. Les autorités locales ont réaffirmé leur engagement à préserver ce patrimoine et à transmettre son héritage aux générations futures. En ce jour de célébration, l'Algérie rend hommage à tous ses héros et réaffirme son attachement aux valeurs de liberté et de souveraineté nationale. Gloire éternelle à nos martyrs, et longue vie à nos moudjahidines !



ANNABA / JOURNÉE DE LA VICTOIRE 19 MARS 1962

Sous le slogan "Sur les traces de la victoire, loyauté à la marche de la liberté", Lancement de 169 projets de développement



Sihem.Ferdjallah

À l'occasion de la Journée de la Victoire, qui commémore la signature des accords d'Évian et la fin de la guerre de libération nationale en 1962, la wilaya d'Annaba a marqué cette date historique par le lancement de 169 projets de développement à travers plusieurs communes.

Placée sous le slogan "Sur les traces de la victoire, en fidélité au parcours des héros", cette initiative vise à améliorer le cadre de vie des habitants en répondant à leurs besoins essentiels. Ces projets sont financés par différents programmes, notamment le Programme de soutien au développement

économique et social et le Fonds de garantie et de solidarité des collectivités locales.

Un engagement au service des citoyens

Le wali d'Annaba, M. Abdelkader Djellaoui, a donné le coup d'envoi officiel de ces projets depuis la commune de Berrahal, en présence des autorités locales et des représentants de la société civile. Plusieurs zones bénéficieront de ces initiatives, notamment les circonscriptions administratives de Draa Errich et les daïras d'Annaba, El Bouni, El Hadjar, Berrahal, AinBerda et Chétaïbi.

Ces projets, conformes aux directives du Président de la République, M. Abdelmadjid

Tebboune, et aux instructions du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, visent à renforcer les infrastructures locales et à assurer une meilleure qualité de vie aux habitants, notamment dans les zones qui nécessitent une prise en charge prioritaire.

Vers une dynamique de développement durable

Les projets concernent plusieurs secteurs clés tels que l'amélioration des infrastructures routières, l'alimentation en eau potable, l'assainissement, l'électrification et l'extension des équipements publics. Ils s'inscrivent dans une stratégie globale visant à garantir un développement

harmonieux et durable, en réduisant les disparités entre les différentes communes de la wilaya.

Ce programme ambitieux témoigne de l'engagement des autorités locales en faveur du développement et du bien-être des citoyens, en s'appuyant sur une vision intégrée du progrès socio-économique.

Avec cette dynamique, la wilaya d'Annaba poursuit son essor en mettant en œuvre des actions concrètes pour répondre aux attentes de sa population et honorer la mémoire des martyrs de la révolution, dont le combat a ouvert la voie à un avenir meilleur pour l'Algérie indépendante.



Commémoration du 19 Mars à El-Hadjar ... Mémoire et développement local au cœur des hommages

S.Y

La commune de El-Hadjar a célébré, hier mercredi, 19 mars 2025, la journée de la victoire, en souvenir du cessez-le-feu ayant marqué la fin de la guerre d'indépendance en 1962. La cérémonie a été présidée par le chef de daïra d'El-Hadjar et le président intérimaire de l'APC, en présence des autorités locales, des représentants de la sécurité nationale, de la protection civile, ainsi que

de nombreuses figures de la famille révolutionnaire et de la société civile. Cette journée de commémoration a été marquée par l'annonce de plusieurs projets de développement visant à améliorer les infrastructures locales et les conditions de vie des habitants. Parmi ces réalisations figurent la réhabilitation d'une place publique dans le quartier Atoui Salah, le renouvellement du réseau d'eau potable

dans les quartiers des 160 Logements Mars Amar, du quartier Ennour et du secteur des 56 Logements Atoui Salah, ainsi que l'aménagement urbain du quartier El-Haricha dans sa deuxième phase. La construction d'un terrain de proximité en gazon synthétique dans le quartier Zemmouria a également été annoncée, tout comme la réfection d'une place publique située face à l'office national des céréales. D'autres projets concernent la

réhabilitation des quartiers Mahjoub Mohamed Salah et HouchatDjeradji, en plus de l'amélioration de l'éclairage public sur une distance de deux kilomètres reliant la route de wilaya n°120 au quartier El-Haricha. Ces initiatives rentrent dans le but de moderniser les infrastructures et d'améliorer le cadre de vie des citoyens, tout en rendant hommage à ceux qui ont sacrifié leur vie pour l'indépendance du pays.



ANNABA / AGRICULTURE**Concertation entre les opérateurs du secteur agricole à Sidi Amar et El Hadjar**

S.Y

Une rencontre de concertation s'est tenue au niveau des communes de Sidi Amar et El Hadjar, réunissant les principaux opérateurs du secteur agricole. Organisée à l'initiative de la Direction des services agricoles (DSA) en collaboration avec diverses institutions, cette réunion a permis d'aborder des questions essentielles pour les agriculteurs et éleveurs de la région. Présidée par la directrice des services agricoles, la rencontre a vu la participation du chef de daïra d'El Hadjar, des maires des deux communes concernées, ainsi que des représentants de plusieurs organismes, dont la chambre d'agriculture, l'Union des agriculteurs, le fonds régional de coopération agricole et les directions des forêts et des ressources en eau. Un représentant de l'Agence nationale de gestion du microcrédit (ANGEM) était également présent. Les échanges ont été riches et constructifs. Parmi les sujets abordés figuraient la gestion du foncier agricole, les mécanismes de commercialisation des produits, la hausse des prix des semences et des engrais,



ainsi que les problématiques liées aux ressources en eau. Les participants ont également discuté des dispositifs de soutien et d'accompagnement destinés aux agriculteurs, sans oublier l'importance de l'assurance agricole pour protéger les exploitants face aux aléas climatiques et économiques. Cette rencontre a permis de renforcer le dialogue entre les différents acteurs du secteur et de dégager des pistes concrètes pour améliorer les conditions de travail des agriculteurs et éleveurs de la région.

ANNABA / EL BOUNI**Contrôle conjoint des chambres froides et entrepôts**

S.Y

Une sortie de terrain a été menée par une équipe mixte composée de l'Inspection de la santé végétale et du service de la direction de commerce. Cette opération s'inscrivait dans un programme de contrôle ciblant les chambres froides, entrepôts et espaces de stockage situés dans la zone d'activités commerciales de Elmine, relevant de la commune d'El Bouni. L'objectif principal de cette mission était de vérifier les stocks de produits alimentaires et agricoles, tout en s'assurant du respect des réglementations en vigueur par les opérateurs économiques. Les contrôleurs ont minutieusement examiné plusieurs aspects : la conformité des installations de stockage, les conditions de conservation

des marchandises, ainsi que les documents administratifs et légaux des commerçants. Cette opération a permis de relever certaines irrégularités, notamment en matière d'étiquetage, de traçabilité des produits et de respect des normes sanitaires. Des avertissements ont été adressés aux contrevenants, accompagnés de recommandations précises pour une mise en conformité rapide. Les autorités rappellent l'importance du respect strict des règles sanitaires et commerciales afin de garantir la sécurité des consommateurs et de préserver la qualité des produits mis sur le marché. Des contrôles similaires seront programmés dans les semaines à venir pour renforcer la vigilance et prévenir d'éventuels manquements.

ANNABA / CÉLÉBRATION**Une cérémonie de circoncision organisée au siège de l'APC d'ElBouni**

S.Y

Le siège de la commune d'ElBouni a abrité une cérémonie de circoncision organisée par l'association culturelle "Aïssaouia Al Asala" en collaboration avec la délégation chargée des affaires sociales, culturelles et sportives de l'APC. L'événement s'est déroulé dans la salle des réunions de la mairie d'ElBouni, sous la supervision du président par intérim du conseil populaire communal, M. Mohsen Blida. La cérémonie a rassemblé plusieurs personnalités locales, parmi lesquelles Billal Merabet, adjoint chargé des affaires sociales, culturelles, sportives et touristiques, ainsi que le secrétaire général

de la daïra de Bouni. Étaient également présents Halim Gendouz, commissaire wilaya des Scouts musulmans algériens, ainsi que des élus du conseil communal et plusieurs associations culturelles. Samir Athammia, chef du groupe de communication d'ElBouni, affilié aux scouts musulmans algériens, a également pris part à cette rencontre conviviale et solidaire. Cet événement s'inscrit dans une tradition sociale importante visant à accompagner les familles durant cette étape symbolique de la vie de leurs enfants. La cérémonie a permis de créer un moment de partage et de solidarité, renforçant ainsi les liens entre les habitants de la commune.

ANNABA :**La Direction de l'éducation renforce son soutien aux élèves en situation d'handicap**

Sihem Ferdjallah

Le directeur de l'éducation de la wilaya d'Annaba a présidé une réunion de travail avec les membres du comité wilaya de solidarité scolaire en faveur des élèves démunis. Cette initiative vise à assurer un soutien matériel aux élèves en situation de précarité et de handicap, en leur fournissant des équipements adaptés à leurs besoins spécifiques. Dans ce cadre, la direction de l'éducation s'emploie à mettre à disposition des dispositifs compensatoires pour les élèves

en situation de handicap, notamment des équipements spécialisés pour les déficients visuels et auditifs, ainsi que des fauteuils roulants pour les élèves souffrant de handicaps moteurs.

Le directeur de l'éducation a souligné que ces efforts sont déployés sous la supervision du wali d'Annaba et en partenariat avec le comité wilaya de solidarité scolaire. Cette initiative s'inscrit dans une démarche visant à soutenir les élèves en difficulté et à favoriser leur inclusion dans le système éducatif et la société.

Annaba vibre aux rythmes artistiques et spirituels durant le mois sacré de Ramadhan

Sara Boueche

Le mois sacré du Ramadan transforme significativement la temporalité urbaine d'Annaba, réorientant ses activités vers une effervescence nocturne caractéristique. Depuis le début du mois béni, cette ville côtière algérienne connaît une renaissance culturelle nocturne, fruit d'une programmation exhaustive orchestrée par la Direction de la culture et des arts.

Selon madame Saliha Berkouk, directrice de la culture et des arts, l'institution culturelle locale a élaboré un programme d'activités substantiel qui s'étendra jusqu'au vingt-huitième jour du mois sacré. Cette initiative s'inscrit dans une politique de revitalisation de l'espace public nocturne et de satisfaction des besoins récréatifs post-iftar de la population.

L'infrastructure culturelle annabi mobilisée pour ces festivités s'articule principalement autour de trois établissements majeurs: le théâtre régional Azzedine Medjoubi (TRA), la maison de la culture Mohamed Boudiaf et la bibliothèque principale de lecture publique Slimane Barkat. Ces lieux emblématiques se transforment en véritables pôles d'attraction pour les habitants en quête de divertissement nocturne après la rupture du jeûne.

La maison de la culture: Un creuset des expressions musicales traditionnelles



La maison de la culture Mohamed Boudiaf propose une programmation musicale diversifiée, privilégiant les genres traditionnels profondément ancrés dans le patrimoine culturel local. Les concerts de Malouf, genre musical savant caractéristique de l'est algérien, alternent avec des performances de musique Chaabi, ainsi que des récitals de Madih et d'Inchad, expressions musicales à caractère religieux particulièrement appréciées durant cette période de spiritualité accrue.

Le théâtre régional : Pluralité des expressions artistiques

Le théâtre régional Azzedine Medjoubi présente une programmation éclectique combinant musique et arts dramatiques. Des artistes

locaux et nationaux s'y produisent, représentant divers genres musicaux. Parmi les têtes d'affiche figure l'incontournable Mourad Djaafri, ainsi que des formations spécialisées dans des expressions musicales spécifiques telles que El Hadra Aissaouia et la troupe Bašta, représentante du genre Gnaoui. Le programme théâtral, quant à lui, propose des représentations adaptées tant au public adulte qu'aux enfants, assurant ainsi une offre culturelle intergénérationnelle.

La bibliothèque : Un espace de réflexion et d'érudition

La bibliothèque principale de lecture publique Slimane Barkat complète cette offre culturelle par une approche plus intellectuelle, proposant des rencontres religieuses

et culturelles animées par Sihem Cheriat et Ahlem Bourouba. Ces événements constituent une opportunité d'approfondissement spirituel et intellectuel en adéquation avec la dimension méditative du mois sacré.

a Corniche d'Annaba : Lieu de prédilection pour les déambulations Nocturnes

La population d'Annaba manifeste une affection particulière pour les promenades nocturnes le long de la corniche pendant le mois sacré de Ramadan, révélant un phénomène social caractéristique de cette période.

L'observation des pratiques collectives met en évidence que les plages Rezgui Rachid (ex Saint-Cloud) et Rizzi Omar (anciennement Chapuis)

connaissent, après la rupture du jeûne, une animation exceptionnelle. Ces espaces littoraux se métamorphosent en véritables forums sociaux à ciel ouvert où les habitants d'Annaba convergent pour des déambulations nocturnes qui se prolongent jusqu'à minuit.

Ce phénomène illustre une forme distinctive d'appropriation de l'espace public urbain par les Annabis pendant le Ramadan. La corniche devient ainsi un lieu emblématique de sociabilité nocturne, où les citoyens investissent collectivement le front de mer, perpétuant une tradition locale qui s'inscrit dans les spécificités culturelles de cette période singulière du calendrier islamique.

Cette programmation culturelle diversifiée remplit une double fonction sociale : elle offre aux jeunes annabis une alternative de loisir structurée après la rupture du jeûne et la prière de Tarawih, tout en permettant à la «ville du Jujube» de renouer avec l'atmosphère distinctive du Ramadan, période durant laquelle la nuit devient un temps privilégié de sociabilité et d'expression culturelle.

Cette métamorphose temporaire du rythme urbain et des pratiques culturelles illustre la capacité d'adaptation des institutions culturelles locales aux spécificités temporelles du calendrier religieux, contribuant ainsi à la préservation et à la revitalisation d'un patrimoine immatériel caractéristique de cette période sacrée.

Annaba mise sur la mobilité durable : Vers un réseau de pistes cyclables

Sihem.Ferdjallah

Dans le cadre du développement du transport durable et de l'encouragement à l'utilisation du vélo comme alternative écologique, une sortie de terrain a été organisée pour examiner et étudier un futur itinéraire dédié aux cyclistes dans le quartier El Safsaf. Cette initiative vise à réduire la congestion urbaine, améliorer la qualité de l'air et offrir aux citoyens un mode de déplacement plus sain et respectueux de l'environnement.

Plusieurs responsables locaux ont pris part à cette visite, dont des représentants de



la wilaya, de l'Assemblée populaire

d'Annaba, des travaux publics et de l'environnement, ainsi

que des experts techniques et des membres de l'association

«Annaba Ville du Vélo». Ensemble, ils ont étudié la faisabilité du projet et les aménagements nécessaires pour garantir une intégration harmonieuse de cette infrastructure dans l'espace urbain.

Cette démarche s'inscrit dans une vision globale visant à développer des infrastructures adaptées aux mobilités douces et à encourager un changement progressif des habitudes de déplacement. À travers ce projet, Annaba affirme sa volonté de moderniser son réseau urbain tout en plaçant l'écologie et la qualité de vie au cœur de ses priorités.

Coup de fil Trump-Poutine sur l'Ukraine

Moscou a dicté ses conditions, Kiev n'a pas confiance

Un cessez-le-feu de trente jours autour des attaques sur les infrastructures énergétiques : ce mardi 18 mars, Donald Trump s'est entretenu avec Vladimir Poutine, un coup de fil de plus de deux heures qui est la première discussion entre les deux hommes depuis que l'Ukraine a accepté l'idée d'un cessez-le-feu. Le président américain s'est félicité des avancées vers une paix où Moscou a pourtant dicté ses conditions. Preuve, cependant, de la fragilité de la situation : la Russie a tiré six missiles et 145 drones sur l'Ukraine pendant la nuit, selon Kiev.

Ce fut une conversation « productive », a rapidement écrit Donald Trump sur son réseau social Truth, « nous allons



travailler rapidement pour avoir un cessez-le-feu total » et mettre « une fin à cette guerre horrible » a-t-il écrit, rapporte notre correspondant aux États-Unis, Edward Maille. Mais, hormis les centrales et infrastructures énergétiques, le coup de fil n'a pas débouché sur un

cessez-le-feu total, pourtant voulu par Washington.

Moscou semble donc imposer ses conditions au détriment des souhaits américains, car il y a une semaine, les États-Unis avaient d'abord négocié avec l'Ukraine pour son accord sur cette mesure

que Kiev a finalement acceptée. Mais, ce mardi, Vladimir Poutine a réclamé d'autres concessions, comme l'arrêt du recrutement de militaires et du réarmement en Ukraine, autant de mesures inacceptables pour Kiev.

Le président russe s'est aussi interrogé sur la manière de contrôler le respect d'un éventuel cessez-le-feu, mais ni Moscou ni Washington n'ont précisé s'il avait été question des territoires ukrainiens occupés par la Russie, actuellement environ 20% du pays, ce qui est pourtant une des questions principales d'un éventuel accord de paix.

Le président ukrainien Volodymyr Zelensky, à distance, s'est dit favorable sur le principe à cette trêve, tout en soulignant qu'il espérait parler des modalités

directement avec le côté américain et que l'Ukraine répondrait si elle continuait à être frappée. Mais il demande des détails : « Pas de confiance envers Poutine, qui cherche à affaiblir l'Ukraine » a tenté de mettre en garde le chef d'Etat ukrainien qui a, par ailleurs, estimé que la Russie aspirait à « s'emparer de davantage de territoires » en Ukraine, malgré cet accord. Certaines conditions que Moscou tente d'imposer restent par ailleurs inacceptables aux yeux de Kiev, à savoir la démilitarisation de l'Ukraine, l'arrêt du soutien militaire occidental à Kiev et le mépris de la part du Kremlin des lignes rouges ukrainiennes, dont le respect de son intégrité territoriale.

Turquie

Le maire d'Istanbul Ekrem Imamoglu, principal opposant à Erdogan, a été arrêté

Il a été interpellé ce mercredi 19 mars au matin, élus et membres de son parti. Tous sont accusés de « corruption », selon le procureur de la ville.

C'est un séisme politique en Turquie, écrit notre correspondante à Istanbul, Anne Andlauer. Selon un de ses proches collaborateurs, le maire d'Istanbul Ekrem Imamoglu, pressenti par son parti, le CHP (Parti républicain du peuple, social-démocrate), pour être son candidat à la prochaine élection présidentielle, a été emmené, ce 19 mars au matin, dans les locaux de la police.

Au-delà de l'accusation de « corruption » - puisque dans

le communiqué du bureau du procureur d'Istanbul, M. Imamoglu est accusé de corruption et d'extorsion, désigné comme le chef d'une « organisation criminelle à but lucratif » - l'agence étatique Anadolu évoque également des accusations de « terrorisme » et « d'aide au PKK », le Parti des travailleurs du Kurdistan - interdit en Turquie - à l'encontre de sept suspects dont M. Imamoglu lui-même.

Ces dernières accusations sont les plus lourdes et peuvent être utilisées par les autorités pour destituer le maire d'Istanbul et nommer à sa place un administrateur - comme il l'a déjà fait dans un grand nombre

de villes, gérées pour la plupart par le parti pro-kurde légal (le DEM).

« Des centaines de policiers » Dans une vidéo postée sur le réseau social X, l'édile de 53 ans, en train de s'habiller et de nouer sa cravate, dénonce la fouille de son domicile : « Des centaines de policiers sont arrivés à ma porte. La police fait irruption chez moi et frappe à ma porte. Je m'en remets à ma nation », indique-t-il. Le président du CHP, Özgür Özel, a dénoncé « un coup de force pour entraver la volonté du peuple » et « contre le prochain président » de la Turquie. Ekrem Imamoglu est seul en lice pour représenter son parti à la prochaine présidentielle prévue en



2028 et devait être officiellement désigné, dimanche 23 mars, au cours d'une primaire au sein du CHP. Figure de ce parti, principal

parti d'opposition parlementaire, l'homme est visé par cinq autres procédures judiciaires, dont deux ont été ouvertes en janvier 2025.

France

Emmanuel Macron annonce de nouveaux investissements dans la dissuasion nucléaire

Emmanuel Macron a choisi la base aérienne de Luxeuil-Saint-Sauveur, en Haute-Saône, mardi 18 mars, pour annoncer les nouveaux investissements de la France en matière d'armement. Une halte sur le chemin de Berlin, où il devait rencontrer le chancelier Olaf Scholz et celui qui va lui succéder, Friedrich Merz, pour montrer sa volonté de préparer la France à se défendre, alors que le sort de l'Ukraine se jouait au cours d'un appel téléphonique entre Donald Trump et Vladimir Poutine.

Les images sont en elles-mêmes parlantes : Emmanuel Macron s'est exprimé sur le tarmac de la base de Luxeuil-Saint-Sauveur, devant



un parterre de militaires, mardi 18 mars. Derrière lui, un drapeau tricolore tendu entre un Rafale et un Mirage. Un décor idéal pour

faire passer un message : « Nous continuerons de soutenir l'Ukraine face à la guerre d'agression parce que nous savons, en particulier ici,

ce qu'être occupé signifie. »

Investir dans la dissuasion nucléaire

Emmanuel Macron continue son travail pour sensibiliser les Français sur les enjeux de la guerre en Ukraine et la nécessité d'augmenter le budget de la Défense pour assurer la sécurité de l'Europe et de la France, décrypte Valérie Gas, cheffe du service politique de RFI. Le président de la République a pris quelques décisions : « La base aérienne de Luxeuil va bénéficier d'investissements massifs pour accueillir les deux prochains escadrons de Rafale. Son format va doubler pour atteindre près de 2 000 militaires et civils à l'horizon

2035. »

L'État va investir 1,5 milliard d'euros sur cette base qui va jouer un rôle clé dans la dissuasion nucléaire française. « Luxeuil sera, à l'horizon de 2035, la première base à accueillir la prochaine version du Rafale et son missile nucléaire hypersonique, figure du renouvellement entamé de la modernisation de notre dissuasion nucléaire », déclare Emmanuel Macron.

Le président de la République endosse, encore une fois, son costume de chef de guerre, et fixe ses objectifs : « Ce que je veux, c'est que nous soyons prêts. Ce que je veux, c'est que nous soyons protégés. »

ITALIE:

Meloni veut une défense européenne plus forte mais juge «inefficace» l'envoi de soldats en Ukraine

À l'approche du Sommet européen des 20 et 21 mars, la cheffe du gouvernement italien Giorgia Meloni a présenté devant le Sénat sa ligne sur les dossiers clés, dont les questions de défense pour l'Union européenne (UE), de plus en plus menacée. Une résolution portée par la majorité, synthétisant ses propos et satisfaisant son allié Matteo Salvini - ancien admirateur de Poutine - a été adoptée par 109 voix contre 69, avec quatre abstentions.

La Première ministre italienne s'exprimait devant le Sénat, avant un sommet de l'Union européenne qui débutera le jeudi 20 mars et où on débattrait d'une hausse de l'aide militaire à l'Ukraine, face aux incertitudes sur le soutien américain,

écrit notre correspondante à Rome, Anne Le Nir.

Lors de son intervention, Giorgia Meloni a pesé ses mots afin de rassurer la Ligue de Matteo Salvini, critique des initiatives portées par le président français Emmanuel Macron et le Premier ministre britannique Keir Starmer sur le réarmement de l'Europe. « Utiliser l'argent italien pour payer des chars allemands ? Non merci », avait notamment écrit sur X le chef du parti d'extrême droite, ancien admirateur de Vladimir Poutine.

Elle a ainsi tenu à clarifier la position de l'Italie sur l'engagement militaire en Ukraine.

« L'envoi de troupes italiennes en Ukraine n'a jamais été à l'ordre du jour, tout comme nous estimons que le

déploiement de troupes européennes proposé par le Royaume-Uni et la France est une option risquée et inefficace. »

Par ailleurs, Meloni a réaffirmé que l'Italie « n'entend pas ôter un seul euro des fonds destinés à la cohésion du pays pour renforcer la défense européenne ». Sans préciser les projets futurs de l'Italie, la cheffe du gouvernement a toutefois souligné que « le renforcement de nos capacités défensives ne se limite pas à l'achat d'armes ». Celui-ci pourrait aussi impliquer, selon elle, la lutte contre le terrorisme, la cybersécurité et même la protection des infrastructures stratégiques, comme les gazoducs.

La Première ministre italienne a également jugé « urgent de construire ce solide pilier européen de l'Otan



dont nous parlons depuis longtemps », tout en réaffirmant que ce n'était pas le moment de diviser l'Occident. « Il est inimaginable de construire des garanties de sécurité efficaces et

durables en creusant un fossé entre l'Europe et les États-Unis », a-t-elle affirmé en saluant les efforts de Donald Trump pour mettre fin à la guerre en Ukraine.

COLOMBIE:

Rassemblements en soutien aux réformes sociales retoquées du président Petro

En Colombie, des milliers de partisans du président Gustavo Petro sont descendus dans la rue mardi 18 mars pour manifester leur soutien aux réformes sociales engagées par le gouvernement et bloquées par le Parlement, où l'opposition est majoritaire. Une commission parlementaire du Sénat décidait, elle, d'enterrer la réforme du droit du travail proposée, favorable – entre autres – aux travailleurs précaires et aux apprentis.

Les syndicats, les indigènes, les étudiants, les féministes : tous les secteurs progressistes du pays étaient représentés ce mardi sur la Place Bolivar de Bogota. Les manifestants ont répondu à l'appel du président Gustavo Petro, premier président de gauche de l'histoire du pays,



qui tente de jouer la rue pour faire passer ses réformes.

Devant ses soutiens place Bolivar à Bogota, il a soutenu qu'une « oligarchie » corrompue a « trahi le peuple colombien, par avidité et pour l'argent » et que le Parlement avait « [tourné]

le dos au peuple ». Gustavo Petro y a également réclamé un référendum sur ses réformes du travail et de la santé, une consultation qui nécessite l'aval du Parlement.

Démissions de hauts fonctionnaires

« Les réformes proposées, que ce soit la réforme de la santé, celle des retraites, celle du droit du travail ou encore la réforme agraire, sont indispensables pour avancer en tant que société », affirme Yesenia Parrado, économiste présent au rassemblement. « Nous sommes dans la rue parce que le Congrès, et plus spécifiquement le Sénat, refuse de discuter ces réformes. Je ne dis pas qu'il doit approuver tel quels les projets de lois présentés par le gouvernement, mais il doit au moins les discuter pour trouver un consensus. »

Camilo, étudiant, soutient lui aussi le projet de référendum lancé par le président Petro, bien que sceptique sur ses chances de succès. « Les réformes que le Congrès bloque contiennent les dispositions indispensables à la

dignité du peuple colombien, a la réduction de l'iniquité sociale dans le pays, martèle le jeune homme. Et il est évident que si le Congrès continue à barrer la route du peuple colombien, nous continuerons à nous mobiliser. »

Le chef de l'État fait également face à une crise ministérielle après avoir exigé le mois dernier la démission de hauts fonctionnaires qu'il accusait de retards dans l'exécution de projets essentiels. La dernière défection en date concerne le ministre des Finances, Diego Guevara, qui a annoncé mardi sur X avoir présenté sa démission à la suite d'une « conversation personnelle, calme et amicale » avec le président.

Le gouvernement britannique vise six milliards d'euros de coupes dans les aides sociales

Le gouvernement britannique travailliste, élu l'année dernière, a entamé de grands travaux de réforme de l'État pour dynamiser la croissance et reconstruire les services publics. Mardi 18 mars, la ministre des Retraites et du Travail a annoncé une réforme restrictive des allocations pour les personnes en incapacité de travailler, qu'elles soient handicapées ou malades. Un projet qui ne fait pas l'unanimité au sein de la majorité.

La ministre des Retraites et du Travail britannique pose un constat : trois millions de Britanniques sont en incapacité de travailler, ce

qui fait une facture de 80 milliards d'euros par an, avec une tendance à la hausse depuis la pandémie de Covid-19. « Les demandes d'allocations chez les jeunes ont augmenté de 150 %. Pour des raisons de santé mentale : +190 %. Ce n'est pas tenable sur le long terme », explique Liz Kendall.

Parmi les mesures, quelques assouplissements : moins de contrôles pour les affections longue durée, pas de baisse de la pension d'invalidité, mais aussi des restrictions, comme une éligibilité réduite pour l'allocation adultes handicapés, une réduction de certaines aides pour les nouveaux

demandeurs et la hausse de l'âge minimum, pour pousser davantage de jeunes vers l'emploi.

Une réforme contestée Les associations dénoncent ces plans et craignent une hausse de la pauvreté chez les malades chroniques et les invalides. Certains, dans la majorité, rejettent une politique pas vraiment travailliste, comme Debbie Abrahams, une députée du Labour : « Il s'agit de la plus forte coupe dans les aides sociales depuis 2015. Il y a d'autres façons plus humaines d'équilibrer les comptes, sans le faire sur le dos des personnes malades ou handicapées. »



Ce paquet de mesures devrait permettre au Royaume-Uni d'économiser sept milliards d'euros par an. Le pays a dépensé

352 milliards d'euros en aides sociales en 2023-2024, soit 11% de son PIB, d'après les calculs de l'Office for Budget Responsibility.

Mondial 2026 (Qualifs) / Belaili : « Je suis très content de ce retour »

C'est un Youcef Belaili très attendu qui s'est présenté devant le parterre de journalistes présents à l'aéroport Houari-Boumediene, avant-hier soir.

Le chouchou des Algériens arborait une mine radieuse qui en disait long sur son bonheur de faire son retour en équipe nationale après plus d'une année. «El Hamdoulillah, je suis très content de mon retour en équipe nationale», exprimera-t-il d'emblée son bonheur. Etant un ancien de la maison, Youcef a été touché par l'accueil qui lui a été réservé à son arrivée, lundi au CTN de Sidi Moussa. «J'ai été très bien accueilli par le groupe, mes amis, le coach aussi.» Conscient qu'il suscite beaucoup d'attentes de la part des Algériens qui réclamaient depuis des mois son retour en équipe nationale. «Je suis prêt à honorer la confiance du peuple algérien qui m'a toujours soutenu. Je ferais le maximum pour lui procurer de la joie», promet-il. Ce vendredi, un match très important attend les Verts qui sont appelés à bien le négocier pour garder le leadership



dans le Groupe G. L'attaquant vedette de l'Espérance de Tunis est optimiste avant cette confrontation avec le Botswana : «On mesure à l'avance les difficultés qui nous attendent. On va jouer à 14h face au Botswana.

On est tous prêts à gagner ce match. Physiquement, on est bien, on va là-bas pour ramener la victoire, Inch'Allah», affirme-t-il. Écarté de l'EN depuis la CAN 2023 de Côte d'Ivoire, Youcef Belaili a retrouvé son

meilleur niveau depuis son retour à l'Espérance de Tunis, cet été. Pas ingrat, il n'a pas omis de remercier les Tunisois de l'avoir aidé à retrouver son top-niveau. «Mon retour au premier plan ? Je remercie l'Espérance de Tunis et le président du club de m'avoir donné la chance de retourner dans ce grand club. Je remercie le grand public de l'EST qui a été toujours derrière moi», rendra-t-il ainsi hommage aux gens de l'EST. Avant de rejoindre le reste de la délégation qui était montée dans le bus pour embarquer dans l'avion lundi soir, il donne rendez-vous à ces fans vendredi. «Je demande aux Algériens de nous soutenir et, de notre côté, nous les joueurs on fera tout pour gagner ce match», conclura Youcef Belaili

Il a un bon souvenir de Gaborone

En foulant hier le sol botswanais, Youcef Belaili s'est sans doute souvenu de son formidable exploit, il y a quelques années. C'était au soir du 18 novembre 2019, dans un match poussif, joué sur un terrain cabossé et devant un adversaire excessivement agressif. Pour déjouer le piège

botswanais, l'EN a recouru au talent fou de Belaili qui, sur corner direct, dans le premier quart d'heure, marquera l'unique but du match (0-1). Evidemment, pour les nostalgiques, Belaili serait mieux inspiré de rééditer le même exploit, vendredi, dans un match à fort enjeu à comparer avec celui de 2019.

Convoqué par la commission de discipline

A son retour à Tunis après la trêve internationale, Youcef Belaili comparaitra devant la commission de discipline de la Ligue tunisienne, suite à un geste antisportif lors d'un match de championnat. La star de l'Espérance de Tunis risque une suspension de plusieurs matchs, selon les médias locaux.

Son club change d'entraîneur
Ce lundi, la direction de l'EST a limogé Laurentiu Reghcampf. L'entraîneur roumain est remplacé dans la foulée par Maher Kanzari, un nom bien connu des Sang et Or, puisqu'il a déjà par le passé dirigé le grand club de Tunis. A son retour de stage, Youcef Belaili va devoir travailler sous les ordres d'un autre entraîneur.

EN :

Chaïbi, le moment idéal pour se relancer



Entre son incapacité de briller dans un poste fixe et le peu d'occasions qu'il reçoit en club de jouer et de s'imposer, Farès Chaïbi se retrouve coincé. Il faut dire que rares sont ceux qui imaginaient un tel sort pour l'ancien espoir du TFC, lorsqu'il a posé ses bagages à Francfort, un début encourageant qui s'est vite transformé en cauchemar.

En sélection aussi, le chemin parcouru était plein d'embauches, Chaïbi a d'abord confirmé le bien que Belmadi pensait de lui. Aligné sur le côté gauche en mars 2023 à l'occasion de son arrivée chez les Verts, il a entièrement donné satisfaction. Il a même assumé

un lourd fardeau, à savoir remplacer l'homme à tout faire des Verts, en l'occurrence, Ismaël Bennacer. Très à l'aise lorsqu'il joue tout au long de la ligne de touche gauche, Chaïbi a vite attiré l'attention. Belmadi ne s'est pas posé de questions, il l'a directement aligné comme remplaçant en ailier gauche à Baraki contre le Niger avant de lui confier les clés d'un poste occupé par le maître à jouer de la sélection, c'était la semaine d'après à Tunis contre le Mena, une occasion en or que Chaïbi a saisie. Il a donné le meilleur, il a même brillé plus tard à Dakar contre le Sénégal d'Aliou Cissé en terminant en beauté une offensive et une passe D de Ryad

Mahrez, dans un match qu'il a joué sur ce même côté gauche, aux côtés de deux joueurs qu'il retrouve 18 mois plus tard. Cela pourrait donner des idées à Petkovic, qui reste très réceptif lorsqu'il s'agit du rôle réservé à ce joueur, lui qui le considérait «perdu tactiquement» à cause de sa polyvalence exagérée.

Benrahma devant et Aït-Nouri derrière, ils étaient en effet tous les deux dans le onze de départ des Verts à Dakar, c'était en septembre 2023, pour une belle victoire (1-0) qui avait permis à Chaïbi de jouer sur sa vraie valeur. Les choses ne se sont pas bien passées pour lui par la suite, la faute à des choix osés et mal placés de la part du

sélectionneur de l'époque, qui avait déjà commencé à faire tout et n'importe quoi d'un effectif qui était déjà en difficulté. Chaïbi a mal débuté 2024 avec l'EN en Côte d'Ivoire, et depuis il n'arrive plus à relever la tête, c'est d'ailleurs dans ce registre que Petkovic voudrait intervenir. Il a ; en effet, décidé de le soutenir dans ces moments de doute, son club aurait décidé de le transférer dès cet été, mais comme le joueur est encore jeune et qu'il a du potentiel, il va se faire offrir l'occasion tant espérée de rejouer. Cela intervient dans un stage très spécial où l'EN n'a pas manqué de compter ses blessés. L'absence d'Aouar, d'Abdelli et de Bennacer donne

une chance au pensionnaire de la Bundesliga. Avec sa grande capacité de jouer sur le côté gauche, aussi bien dans un rôle de relayeur qu'en ailier, il offre une option en or à Petkovic, si ce dernier veut remplacer Bennacer par un élément qui sait faire du Bennacer. Ayant visionné plusieurs rencontres de la période de l'ancien sélectionneur, Petkovic sait sans doute que Chaïbi possède ce talent, ce stage et ces deux matches notamment celui au Botswana pourrait lui donner l'occasion de le voir à l'œuvre, cela d'autant plus que le poste en question, pourrait même correspondre à un schéma à 3 axiaux, attendons pour voir.

FC Barcelone : Le message cinglant de Lamine Yamal au Real Madrid

Alors que la fin de saison approche à grands pas, le FC Barcelone se fixe des objectifs ambitieux, avec la Ligue des Champions en tête. Dans cette quête de titres, Lamine Yamal a récemment partagé ses priorités, affirmant que, bien que le triplé soit l'objectif ultime, c'est bien la victoire en Coupe d'Europe qui demeure la plus spéciale pour les supporters. Abordant également la rivalité avec le Real Madrid, il a exprimé son désir de vivre une finale contre les Merengues, un affrontement qui, selon lui, serait encore plus marquant et mémorable.

Alors que la saison approche de son dénouement, les ambitions du FC Barcelone sont plus élevées que jamais. Après une période de turbulences et de reconstructions, le club catalan vise désormais les plus grands trophées européens et nationaux. Dans cette dynamique, Lamine Yamal s'est exprimé sur les objectifs de l'équipe, soulignant la priorité accordée à la Ligue des Champions, ce titre symbolique tant convoité par les supporters. Toutefois, pour lui, la quête du triplé reste l'objectif ultime, une performance qui ferait de cette saison un chapitre historique dans l'histoire du club. Tout en évoquant la concurrence féroce de clubs comme le Real Madrid et l'Atlético de Madrid, il a fait part de son désir de vivre une finale européenne contre le club madrilène, un duel qui serait pour lui une expérience



inoubliable et une occasion de marquer les esprits. Ce discours met en lumière non seulement les ambitions personnelles du joueur, mais aussi la cohésion et la détermination collective d'un groupe prêt à tout pour redorer le blason du Barça. Dans un climat d'incertitude et de pression, ces mots révèlent un esprit de conquête et une volonté de s'imposer sur tous les fronts, qu'il s'agisse de la Ligue des Champions, de la Copa del Rey ou de la Liga.

Interrogé par le quotidien AS, Lamine Yamal n'a pas mâché ses mots sur sa saison harassante, notamment au sujet de son calendrier irrespirable : « beaucoup, car c'est un titre que je n'ai pas et cela me motive vraiment à jouer ce Final Four de la Ligue des Nations. Les jeunes veulent juste jouer et s'amuser, et rien d'autre ne leur vient à l'esprit. Le football, en plus d'être notre métier, est ce que nous aimons faire le plus. Et je n'ai aucune plainte à formuler. Parfois, quand je termine un match, je me dis, ouf,

il reste encore trois jours avant le prochain. Pour moi, le truc des 72 heures, c'est l'inverse. Je termine un match et j'ai déjà hâte d'en jouer un autre. La vérité, c'est que je ne suis pas trop inquiet que les gens parlent de ces choses. L'important, c'est de bien jouer, de gagner et de profiter. Quand tout cela arrive, le reste importe peu. Je préfère qu'ils comptent le nombre de jours qu'il me faut pour marquer un but plutôt que de dire que je joue mal ».

Tout gagner à Barcelone !

Dans sa récente interview, le jeune joueur du Barça a exprimé sa concentration totale sur la fin de la saison et ses ambitions collectives, tout en évoquant son évolution personnelle et sa volonté de continuer à progresser sur le terrain : « je pense que personne n'y pense maintenant, nous sommes tous concentrés sur le fait de terminer la saison avec des titres. En ce moment, je ne pense qu'à jouer et gagner avec le Barça. Maintenant vient la phase décisive de la saison et c'est tout ce que j'ai en tête. Je ne parlerai

pas du renouvellement avant la fin de la saison. J'ai évolué dans mon jeu. Et bien sûr, j'ai encore de la marge de progression, car je suis un jeune joueur et j'ai encore beaucoup à apprendre. Au début, quand on débute en équipe première, en élite, on ne veut pas perdre de ballons et on rend tout facile. Mais ensuite, vous gagnez en confiance et vous avez envie de faire plus de choses, de vous amuser et d'être créatif », a-t-il déclaré.

Le jeune joueur du Barça partage sa vision du succès, mettant l'accent sur l'importance des titres collectifs et exprimant ses rêves personnels, tout en rejetant l'importance excessive accordée aux statistiques dans l'analyse du football, notamment les folles annonces des logiciels d'IA : « eh bien, la première chose que le Barça doit faire, c'est gagner des titres et tout le reste suivra. C'est quelque chose qui vient généralement avec des titres collectifs, c'est pourquoi je suis très pressé. Les pronostics des IA ? Quant à 2029, j'espère le gagner avant, car cela signifierait que j'aurais gagné la Ligue des champions avec le Barça et la Coupe du monde avec l'Espagne, qui sont mes deux plus grands rêves. Quant à l'autre chose que dit l'intelligence artificielle, eh bien, elle n'a pas raison. C'est faux. Cela ne me dit rien parce que je n'aime pas les statistiques. Vous pouvez dépasser dix adversaires, donner le ballon à un autre, puis à un autre, et ne rien obtenir de

net du jeu... Je suis plutôt un observateur de l'ensemble du jeu et j'analyse chaque joueur, sa contribution globale à l'équipe. Les statistiques ne reflètent pas le football tel qu'il est ».

Le joueur du Barça a récemment partagé ses priorités et ambitions pour la saison en cours, soulignant l'importance de remporter la Ligue des Champions tout en exprimant son désir de vivre une finale contre le Real Madrid, un affrontement qui ajouterait une dimension particulière à tout succès : « je pense qu'en ce moment, pour tout supporter du Barça, la Ligue des Champions est le titre le plus spécial, mais notre objectif est le triplé. Maintenant, si je devais choisir, ce serait la Coupe d'Europe. Et bien, au final, c'est presque toujours Barça-Madrid. L'Atlético rend les choses difficiles, et je ne les abandonnerais pas en Liga, loin de là. Mais au final, il y a toujours Madrid et le Barça, qui sont aussi en Coupe et en Ligue des Champions. Donc au final, je pense que oui, ce sera Madrid. Tant que le Barça est en finale, peu m'importe qui sera l'adversaire, mais si c'est Madrid, ce sera encore plus spécial. Ce serait quelque chose d'unique que nous apprécierions tous beaucoup ». L'aspiration du joueur à décrocher la Ligue des Champions et à affronter le Real Madrid en finale témoigne de son ambition et de la détermination du Barça à remporter les plus grands titres cette saison.

Liverpool : Un mastodonte d'Europe veut chiper Mohamed Salah

Alors que Liverpool prépare une profonde refonte de son effectif cet été, le FC Barcelone suit de près deux joueurs des Reds : Luis Díaz et Mohamed Salah. Si le Colombien semblait initialement être la cible privilégiée du club catalan, l'arrivée possible de l'attaquant égyptien, libre de tout contrat, pourrait bouleverser les plans. Entre les exigences financières de Liverpool et la concurrence du marché saoudien, le Barça devra faire un choix stratégique pour renforcer son attaque en vue de la saison 2025-2026.

Le marché des transferts est en pleine effervescence à Liverpool, et le FC Barcelone surveille de près les opportunités qui pourraient en découler. Après une saison marquée par la désillusion européenne mais probablement réjouissante en championnat, les Reds préparent une grande restructuration sous la houlette d'Arne Slot. L'une des décisions

majeures concerne l'avenir de Luis Díaz, l'ailier colombien qui pourrait être sacrifié afin de générer des fonds pour financer de nouvelles recrues. Deco, le directeur sportif du Barça, voit en lui un candidat idéal pour renforcer l'effectif en vue de la saison 2025-2026. Son profil technique et sa capacité à évoluer aussi bien sur l'aile qu'en soutien de l'attaque séduisent le club catalan. Toutefois, le principal obstacle à cette opération reste le prix du transfert. Liverpool ne compte pas brader son joueur et exige une somme conséquente, ce qui pourrait compliquer les négociations pour le Barça, dont les finances demeurent fragiles.

Parallèlement, un autre dossier prend de l'ampleur : celui de Mohamed Salah. L'attaquant égyptien, pilier du Liverpool depuis plusieurs saisons, arrive en fin de contrat et a déjà exprimé son intention de quitter la Premier League. Contrairement à Luis Díaz, son

départ ne nécessiterait aucun frais de transfert, ce qui le rend particulièrement attractif pour des clubs en quête de renforts offensifs à moindre coût. À 33 ans, Salah conserve un niveau de performance élevé et reste un attaquant redoutable capable de faire basculer un match à lui seul, malgré le faux pas contre le PSG en Ligue des Champions. Cette situation place le FC Barcelone devant un dilemme : investir une somme importante pour un joueur plus jeune et prometteur comme Díaz, ou miser sur l'expérience et la gratuité d'un Salah encore compétitif au plus haut niveau.

Les Blaugrana misent tout sur l'Égyptien

L'intérêt du Barça pour Salah ne date pas d'hier. Dès la fin de l'année 2023, des rumeurs indiquaient que l'international égyptien avait été proposé au club catalan. Son style de jeu, sa vitesse et sa précision devant le but en font un renfort de choix



pour un Barça en quête d'un attaquant capable d'évoluer sur les ailes et de finir les actions. Si le club venait à privilégier cette option, cela pourrait compromettre définitivement l'arrivée de Luis Díaz. En effet, avec des finances limitées, il est peu probable que le Barça puisse recruter les deux joueurs en une seule fenêtre de transfert. Salah pourrait ainsi involontairement barrer la route de Díaz, forçant ce dernier à explorer d'autres

pistes, que ce soit en Angleterre ou ailleurs en Europe.

Enfin, un élément majeur pourrait encore faire basculer ces négociations : l'influence du marché saoudien. Depuis plusieurs saisons, les clubs d'Arabie Saoudite surveillent attentivement la situation de Salah, prêts à lui offrir un salaire exorbitant pour le convaincre de rejoindre leur championnat. Luis Díaz, bien que plus jeune, attire également l'attention des formations saoudiennes, qui cherchent à attirer des talents de renom pour renforcer la visibilité de leur ligue. Si ces offres se concrétisent, elles pourraient rendre la décision du Barça encore plus difficile, car il faudra agir rapidement pour éviter de perdre les deux joueurs. Quoi qu'il en soit, la situation à Liverpool crée une véritable opportunité pour le club catalan, qui devra faire preuve de stratégie et de rapidité pour s'assurer un renfort de poids en attaque.



LG annonce de nouveaux PC «Gram»

Ultra légers et propulsés par Lunar Lake... mais pas que

LG n'attend pas. À une semaine du CES 2025, le géant coréen dégage déjà sa nouvelle gamme de PC portables «Gram». Une nouvelle fois, la légèreté est brandie en étendard, et les processeurs Intel sont privilégiés. Cette année, la gamme passe néanmoins aux puces Intel Arrow Lake ou Lunar Lake, en fonction des besoins et des références.

Fins, (très) légers et plus puissants : LG renouvelle sa gamme de PC portables «Gram», qui a principalement bâti sa réputation sur la légèreté de ses châssis.

En amont du CES 2025, la firme rafraîchit donc son offre sur ce terrain en introduisant de nouveaux modèles Gram Pro équipés de deux types de puces Intel différentes : Lunar Lake «V», pour les moutures misant principalement sur la mobilité, ou Arrow Lake «H», pour celles pensées avant tout pour les performances.

Trois modèles dévoilés, rattachés à la gamme Gram Pro...

Le modèle star chez LG en ce tout début d'année 2025 n'est autre que le Gram Pro 17. Ce dernier a pour particularité de combiner un Intel Arrow Lake-H (Core Ultra 5 ou Ultra 7) à une carte graphique GeForce RTX 4050 de NVIDIA... le tout dans un châssis de tout juste 1 479 grammes pour 1,58 centimètre seulement. Ces spécifications en font effectivement l'un des modèles les plus fins et légers de sa catégorie. L'engin embarque également un écran LCD IPS QHD+ de 17 pouces montant à 144 Hz et une batterie de 90 Wh.

Un peu plus modeste sur le plan des performances, le LG Gram Pro 16 vise encore plus la légèreté et la finesse que son grand frère, avec cette fois 1 239 grammes pour 1,28 centimètre d'épaisseur. On retrouve ici aussi un écran LCD IPS QHD+ à 144 Hz, mais cette fois en 16 pouces,



tandis que la partie CPU va du Core Ultra 5 au Core Ultra 9 (vraisemblablement Lunar Lake V dans le cas présent, même si LG ne le précise pas dans son communiqué). L'ensemble est animé par une batterie de 77 Wh. Le dernier modèle Gram Pro annoncé par LG est une mouture 2-en-1 de 16 pouces également. Cette variante reste de gabarit équivalent, mais pèse légèrement plus lourd (1,29 centimètre d'épaisseur pour 1 399

grammes) à cause du système de dissipation embarqué : le même que sur le Gram Pro 17, pour garder au frais une puce Intel Arrow Lake-H là aussi, alimenté par une batterie de 77 Wh, mais sans carte graphique dédiée. Ce modèle est en revanche le seul à nous laisser le choix des armes côté écran, avec une dalle OLED 2,8K et 120 Hz, ou un panneau LCD IPS QHD+ et 144 Hz.

En Bref...

Le casque Vision Pro d'Apple n'a pas vraiment brillé depuis sa sortie. Résultat, sa production pourrait déjà avoir été arrêtée !

C'était un événement très attendu. En février dernier, Apple commercialisait son tout premier casque dit de réalité mixte : le Vision Pro. Un casque qui était le tout premier produit inédit de l'ère Tim Cook, mais qui n'a malheureusement pas vraiment trouvé son public. En cause notamment, le manque de fonctionnalités, mais surtout son prix, il faut le dire, franchement prohibitif. Apple a donc au final dû mettre le holà !

Apple aurait mis fin à la production de l'Apple Vision Pro

La production de l'Apple Vision Pro n'aura pas débordé les fournisseurs d'Apple en 2024. MacRumors nous rappelle ainsi un renseignement de The Information, en date d'octobre. À l'époque, on apprenait qu'Apple avait décidé de réduire de moitié la production de ce casque.

Son sous-traitant chinois Luxshare aurait ainsi fait passer sa production à 1000 unités assemblées par jour. Mais même avant ça, il semble qu'Apple avait décidé de réduire la voilure dès l'été dernier. Et à la fin du mois de décembre, la firme de Cupertino aurait tout simplement arrêté totalement la production.

Apple aurait déjà de quoi répondre à la demande de l'ensemble de l'année 2025

En effet, l'entreprise américaine aurait accumulé assez de stock pour pouvoir répondre à une demande sur l'ensemble de l'année 2025, demande potentielles comprise entre 500 et 600 000 unités.

Si la production est arrêtée, les lignes ne seront elles pas totalement démantelées, Apple se mettant aussi en position de relancer la fabrication si jamais la demande pour le Vision Pro repartait à la hausse. Mais l'entreprise a déjà les yeux vers la génération suivante.

Car le successeur de ce casque, l'Apple Vision Pro 2, pourrait être lancé lors du printemps 2026. L'argument principal de cet appareil serait d'être mis en vente à un tarif moins élevé que la première génération, ce qui devrait permettre d'attirer plus de clients potentiels.

Les ports USB de nos ordinateurs

Pourquoi ils sont une menace pour notre cybersécurité

La sécurisation des ports USB de nos machines sera un enjeu critique pour la cybersécurité en 2025, en particulier avec la multiplication des attaques par malware et les risques d'exfiltration de données confidentielles via ces interfaces.

C'est dans une analyse publiée le 1er janvier 2025 sur LinkedIn que l'expert en cybersécurité John Ehlen a souligné l'importance cruciale de la gestion des ports USB en entreprise. Car si ces interfaces facilitent les échanges de fichiers au quotidien, à la maison ou au bureau, elles sont également une menace sérieuse pour la sécurité des données sensibles. Pour éviter toute mauvaise surprise, il est peut-être plus prudent d'adopter une approche préventive rigoureuse.

Les ports USB, une porte dérobée vers vos données sensibles

La menace est plus sérieuse qu'il n'y paraît. Les ports USB, présents sur pratiquement tous les ordinateurs, peuvent être assimilés à une vulnérabilité



majeure pour les systèmes d'information.

Les attaques via autorun (la fonctionnalité qui permet à un programme de détecter automatiquement quand un périphérique, comme une clé USB, est connecté à un ordinateur), ou fichiers malveillants, comme l'a démontré le tristement célèbre Stuxnet, ne sont que la partie émergée de l'iceberg des risques potentiels.

L'exfiltration de données via USB reste une méthode privilégiée par

les acteurs malveillants internes. La simplicité d'utilisation désormais légendaire de ces périphériques, combinée à leur grande capacité de stockage, en fait des outils évidemment redoutables pour qui souhaiterait dérober des informations confidentielles. Les experts en sécurité observent d'ailleurs une recrudescence de ces incidents.

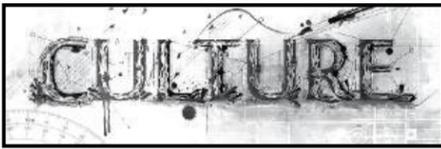
On sait que la perte ou le vol d'une simple clé USB peut avoir des conséquences désastreuses pour une entreprise. Les données sensibles qu'elle contient peuvent

se retrouver entre de mauvaises mains, et exposer l'organisation à des risques réputationnels et légaux significatifs. Alors comment limiter les risques ?

Plusieurs moyens permettent d'atténuer les risques

Le risque zéro n'existe pas, on ne vous apprend rien. Mais les entreprises disposent aujourd'hui d'un arsenal relativement complet pour sécuriser leurs ports USB. Les Groupes Politiques de Windows offrent une première ligne de défense en permettant de désactiver ces ports ou de restreindre leur usage à certains périphériques autorisés.

Ensuite, des solutions plus sophistiquées comme USB-Lock-RP ou Endpoint Central permettent une gestion granulaire des accès USB. Ces outils professionnels offrent des fonctionnalités avancées de surveillance en temps réel et de contrôle centralisé.



L'IMA célèbre les traditions musicales algériennes

Sara Boueche

L'Institut du Monde Arabe (IMA) de Paris s'apprête à accueillir, du 25 au 31 mars, la première édition d'un ambitieux cycle triennal consacré aux musiques arabo-andalouses. Intitulé «Andaloussiyat», ce festival s'impose comme une manifestation culturelle majeure visant à valoriser un patrimoine musical séculaire issu de la rencontre des cultures durant l'âge d'or de l'Andalousie musulmane. ## Un héritage musical multiculturel La musique arabo-andalouse constitue un témoignage sonore particulièrement éloquent de la riche période de coexistence culturelle qui caractérisa la péninsule ibérique à partir du VIII^e siècle. Cet art musical sophistiqué, fondé sur «un système de modes complexes comparables aux Maqâms en musique arabe», selon François Gouyette, commissaire du festival, incarne la synthèse harmonieuse d'influences diverses qui ont prospéré

dans l'Andalousie médiévale. Suite à la chute de Grenade en 1492, de nombreux musiciens juifs et musulmans trouvèrent refuge au Maghreb, perpétuant ainsi cette tradition musicale qui s'est progressivement différenciée en plusieurs écoles régionales distinctes. ## Focus sur les écoles algériennes Cette première édition met spécifiquement à l'honneur les trois grandes écoles algériennes de musique arabo-andalouse, chacune présentant des caractéristiques stylistiques propres: L'école de Tlemcen, considérée comme «l'une des écoles les plus prestigieuses d'Algérie» selon Gouyette, sera représentée par la chanteuse Lila Borsali. L'école de Constantine, connue pour son genre musical «Malouf», sera incarnée par deux interprètes de renom: Salim Fergani, héritier d'une lignée prestigieuse et fils de Mohamed Tahar Fergani, figure emblématique du chant constantinois des années 1960-1970, ouvrira les festivités le 25 mars. Abbas Righi, trentenaire



considéré comme l'une des étoiles montantes du genre, complétera cette représentation. Quant à l'école d'Alger, dite «Sanaâ», elle sera évoquée à travers les performances de l'ensemble «El Tarab», qui interprétera le 30 mars des œuvres issues du répertoire arabo-andalou d'Alger, du Maroc et de Tunisie. La soprano Amel Brahim-Djelloul, artiste polyvalente «excellant aussi bien dans le répertoire classique occidental que dans la tradition

arabo-andalouse et kabyle», se produira le 27 mars. ## Une programmation pluriannuelle ambitieuse Ce festival s'inscrit dans une vision à long terme, conçue sur trois éditions consécutives. Après l'Algérie en 2025, les prochaines éditions mettront successivement à l'honneur le Maroc en 2026, puis la Tunisie et la Libye en 2027, offrant ainsi un panorama complet des différentes déclinaisons régionales de cet héritage musical. ## Un

dialogue interculturel par-delà les tensions contemporaines François Gouyette, ancien ambassadeur et grand connaisseur de ces traditions musicales qu'il apprécie depuis sa jeunesse passée en Algérie, souligne la dimension universelle de cette manifestation: «Ce festival n'a pas de message politique, il intervient certes dans un contexte difficile, mais il montre avant tout que la culture et la musique ont le pouvoir de rassembler, au-delà des frontières et des tensions.» En définitive, «Andaloussiyat» se présente comme un espace de célébration et de transmission d'un patrimoine musical qui incarne la mémoire harmonieuse d'une coexistence interculturelle historique, tout en offrant au public parisien l'opportunité d'apprécier la «beauté, le raffinement et le caractère savant» de ces expressions artistiques profondément ancrées dans la nostalgie d'un âge d'or révolu.

Entre tradition et modernité

La calligraphie arabe se réinvente au musée mustapha-pacha

Sara Boueche

Une exploration des confluences stylistiques dans l'art calligraphique contemporain

Le musée de la miniature, de l'enluminure et de la calligraphie Mustapha-Pacha accueille, jusqu'à la fin du mois de Ramadhan, une exposition collective significative réunissant une quinzaine d'artistes nationaux et internationaux. Cette manifestation artistique s'impose comme un carrefour des traditions calligraphiques en quête de renouveau esthétique et conceptuel. ## Un dialogue interculturel par le signe et l'image L'exposition se déploie sur deux ailes distinctes du musée, offrant aux visiteurs un parcours visuel à travers diverses interprétations de la miniature et de la calligraphie. La présence d'artistes venus de Mongolie, d'Inde, d'Iran et de Turquie, aux côtés de créateurs locaux, témoigne de la dimension universelle de ces arts traditionnels et de leur capacité à transcender les frontières culturelles. ## La calligraphie arabe à l'épreuve de la modernité Parmi les œuvres présentées, celles d'Aziz Kacimi, intitulées «Cordoba» et «Andalusia



», retiennent particulièrement l'attention par leur approche novatrice. L'artiste contemporain développe une démarche qui interroge les possibilités plastiques du signe arabe, s'efforçant de l'émanciper de ses codifications classiques pour l'inscrire dans une dimension résolument contemporaine. Sa technique, caractérisée par un jeu subtil de clair-obscur, des traits en volutes et une certaine dissonance chromatique maîtrisée, transforme la calligraphie en invitation à la méditation contemplative. L'exposition présente également les œuvres posthumes de Tayeb Laidi, dont le travail met en

exergue le Verbe divin à travers une technique traditionnelle au calame trempé d'encre noire. Dans une approche différente, Abdelkrim Khacef propose des compositions où la texture sert de fond à une calligraphie gestuelle, son pinceau esquissant des silhouettes longilignes qui émergent du trait calligraphique. ## Entre autodidaxie et héritage D'autres espaces du musée accueillent les créations de M'hamed Safar Bati et des autodidactes Abdelkader Daoudi et Benturkia Mohamed Lamine. Leurs œuvres, bien qu'ancrées dans la tradition classique de la calligraphie arabe, manifestent cette recherche constante



de renouvellement pictural, intégrant des éléments de contemporanéité qui dynamisent leur expression artistique. ## Une perspective internationale La dimension internationale de l'exposition se manifeste notamment à travers la planche du calligraphe perse Mohamad Nabati, qui propose une interprétation contemporaine de cet art ancestral. La miniature intitulée «The Emperor» de l'artiste indo-pakistanaï Mirza Mohamed Ali Baig immortalise quant à elle une scène de vie quotidienne, tandis que l'œuvre de la Turquie Aisha Uysal sublime la pratique mystique du derviche tourneur, illustrant ainsi

la diversité des approches et des thématiques abordées. Cette exposition au musée Mustapha-Pacha constitue ainsi un témoignage éloquent de la vitalité de ces arts traditionnels et de leur capacité à se réinventer à travers le dialogue entre différentes cultures et sensibilités artistiques. Entre fidélité aux traditions séculaires et expérimentations contemporaines, ces artistes nous invitent à reconsidérer notre rapport au signe, à l'image et à la spiritualité qu'ils véhiculent.



Tunisie

L'artisanat du cuivre, un métier en péril

Chaque année, les dinandiers s'activent pour polir et réparer des ustensiles de cuisine en cuivre, bien-aimés des Tunisiens pour leur longévité et leurs bienfaits pour la santé. Mais cette tradition ancestrale se trouve aujourd'hui menacée par de nombreux défis, mettant en péril un savoir-faire transmis de génération en génération.

Un artisanat prisé pour ses qualités

Le cuivre, selon Mohamed Zaremdini, artisan du cuivre avec 15 ans d'expérience, est le matériau le plus sain pour cuisiner. «Les gens veulent embellir leurs cuisines. Ils souhaitent que leurs ustensiles soient non seulement fonctionnels, mais aussi esthétiques. Le cuivre est très recherché, surtout ici à Kairouan, où nous ne travaillons qu'avec du cuivre de qualité», explique-t-il. Il précise que la demande provient de toutes les régions de Tunisie, y compris de Tunis et de Nabeul. Malgré la concurrence

de marchands qui proposent de la contrefaçon, Mohamed souligne que les véritables artisans restent rares, à peine quatre sur l'ensemble du marché.

Les clients, comme Fathi Andellaoui, résident de Kairouan, apportent leurs marmites en cuivre chaque année avant le Ramadan. «C'est une tradition familiale. Les ustensiles en cuivre sont plus sains que ceux en plastique ou en autres matériaux modernes, et c'est un patrimoine précieux que nous préservons», déclare-t-il avec fierté.

Des conditions de travail difficiles et un métier en déclin Mais derrière cette tradition, se cache une réalité plus difficile à vivre. Rami Chaabani, artisan du cuivre de troisième génération, évoque les nombreux défis rencontrés au quotidien. «Nous commençons à 2 heures du matin et travaillons jusqu'à tard dans la soirée. Au final, je gagne à peine 40 ou 50 dinars pour des heures de travail intenses. Si cela continue ainsi, dans cinq ans,

il n'y aura plus de dinandiers à Kairouan», se désole-t-il. Malgré son engagement pour la préservation de cet artisanat, les revenus sont faibles, et la concurrence des importations chinoises à bas prix complique encore davantage la situation.

La demande en ustensiles en cuivre, bien que constante à l'approche du Ramadan, ne suffit plus à garantir la survie des artisans locaux. En dépit des longues heures de travail et du savoir-faire transmis de génération en génération, les artisans du cuivre peinent à joindre les deux bouts. «Après avoir couvert mes besoins essentiels, il me reste très peu», ajoute Rami Chaabani, qui plaide pour une attention accrue du gouvernement envers les artisans traditionnels afin de préserver ce métier.

Un métier aux racines profondes, mais en danger

L'artisanat du cuivre de Kairouan, s'il fait partie du

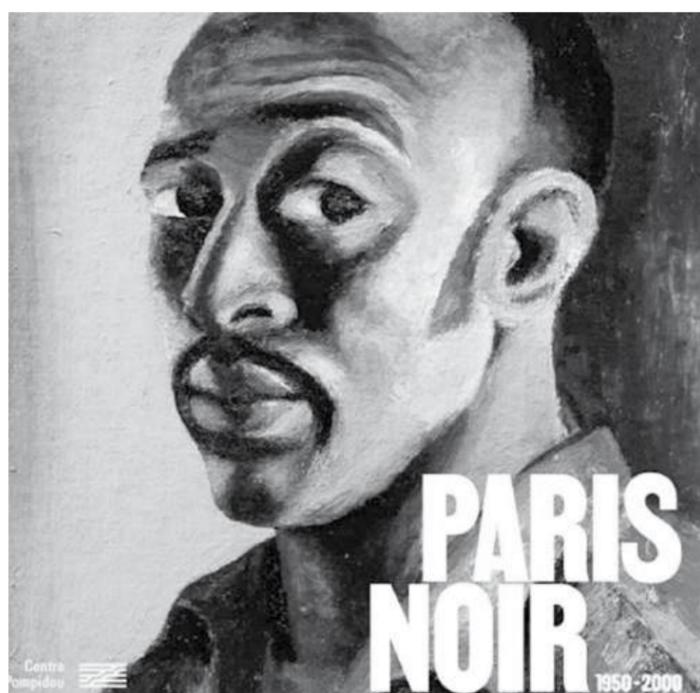


patrimoine culturel de la Tunisie, est aujourd'hui à un tournant. Si les autorités ne viennent pas en aide aux artisans, ce savoir-faire ancestral risque de disparaître. Les artisans, comme Mohamed, Fathi et Rami, portent en eux l'espoir de transmettre cette

tradition aux jeunes générations, mais sans soutien, il se pourrait que ce métier ancestral s'éteigne dans les années à venir. Ils ne demandent qu'une chose : être reconnus et soutenus pour préserver un patrimoine unique qui a traversé les siècles.

« Paris Noir »

50 ans d'histoire artistique et militante au cœur de Paris



Le Centre Pompidou à Paris rend hommage aux artistes d'ascendance africaine avec l'exposition « Paris Noir », une rétrospective inédite qui explore leur présence et leur influence dans la capitale française entre les années 1950 et 2000.

Cette exposition ambitieuse réunit près de 300 œuvres de 150 artistes majeurs et démontre l'impact significatif de ces créateurs sur l'art moderne et

postmoderne.

Alicia Knock, commissaire de l'exposition, souligne que « Paris Noir est une exposition collective très ambitieuse, qui présente 150 artistes des Caraïbes, d'Afrique et des États-Unis. Elle suit l'incroyable épopée de la décolonisation à Paris et montre Paris comme un laboratoire du panafricanisme, un atelier anticolonial. C'est un voyage à travers 50 ans



d'histoire décoloniale à Paris, où l'on découvre comment tous ces artistes ont contribué à réécrire l'histoire du modernisme et du postmodernisme, comment ils ont créé de l'art abstrait, ou du surréalisme. »

Paris était un point de convergence pour les artistes, musiciens et intellectuels afro-américains qui fuyaient la ségrégation raciale. Ces figures ont uni leurs voix à celles des

artistes africains et caribéens pour mener la lutte pour les droits civiques et la justice raciale.

Éva Barois De Caemel, commissaire adjointe de l'exposition, souligne la dimension collective de cette expérience : « Il y a des Afro-Américains, des Caribéens, des Africains, des Afro-descendants. Il s'agit de les réunir autour de l'idée d'un Paris noir. L'accent n'est pas mis sur la géographie

ou sur une essentialisation, ce n'est pas une question de race. Il s'agit plutôt d'une conscience noire, d'une expérience partagée qui est incarnée dans l'exposition par le cercle qui se trouve au cœur de l'exposition. »

Elle ajoute : « Ici, vous pouvez ressentir ce qu'est la conscience noire, et c'est une expérience partagée basée sur l'expérience de l'esclavage et sur l'expérience du racisme qui est commune à la plupart des artistes de l'exposition. »

Longtemps ignorés par les musées français, les arts visuels noirs ont pourtant trouvé leur place sur la scène internationale.

Le Centre Pompidou a déjà acquis une quarantaine d'œuvres parmi celles exposées. Paris noir se tiendra jusqu'au 30 juin, c'est l'une des dernières expositions du musée avant sa fermeture pour cinq ans de rénovation.



CANCER DES GLANDES SURRÉNALES : Symptômes, quelle espérance de vie ?

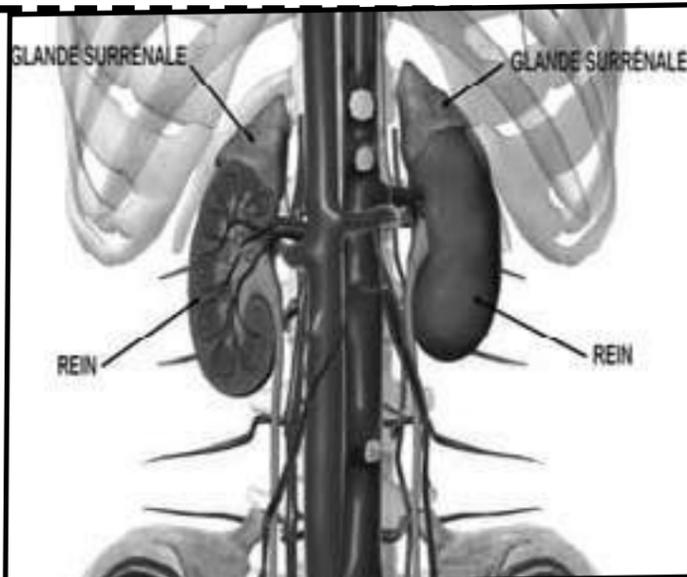
Le cancer des glandes surrénales se localise au niveau des reins. Chacun des deux reins est effectivement «coiffé» d'une glande surrénale. Ces glandes participent à la sécrétion d'hormones. Le cancer peut toucher une des deux surrénales ou les deux. C'est le cancer dont était atteint l'actrice belge Emilie Dequenne, décédée à seulement 43 ans, le 16 mars 2025 après moins de deux ans de lutte.

Définition : qu'est-ce qu'un cancer des glandes surrénales ? Divers types de tumeurs peuvent se développer au niveau de la glande surrénale, certaines étant bénignes (les plus fréquentes), d'autres malignes. Parmi les tumeurs malignes, donc les cancers, on distingue :

- les corticosurrénales qui se développent au niveau de la zone corticale de la glande surrénale,
- et les phéochromocytomes malins, au niveau de la zone médullaire. Les phéochromocytomes sont néanmoins bénins dans 9 cas sur 10. La glande surrénale est constituée de deux zones distinctes :

→ La première est la zone corticosurrénale qui sécrète différentes hormones : les glucocorticoïdes, hormones dont fait partie le cortisol qui agit essentiellement sur la glycémie (taux de sucre dans le sang) ; les minéralocorticoïdes représentés par l'aldostérone qui intervient sur le rein pour l'équilibre de la quantité de sodium et de potassium dans l'organisme ; et une partie des androgènes, hormones du développement des caractères sexuels masculins.

→ L'autre zone est la médullosurrénale qui sécrète l'adrénaline et la noradrénaline, qui agissent sur le rythme du cœur, la contraction ou la



dilatation des vaisseaux sanguins et augmentent la pression artérielle. Schéma des reins et des glandes surrénales © 123rf/Journal des Femmes

Quelles sont les causes ?

«Parmi les causes bien identifiées, il y a : des causes génétiques qui sont fréquentes dans les phéochromocytomes où ils représentent 30 à 40% des cas. Dans les corticosurrénales, les causes génétiques (au sens héréditaire du terme) se retrouvent surtout chez l'enfant, beaucoup plus rarement chez l'adulte (moins de 5%). Des anomalies moléculaires limitées aux cellules tumorales peuvent aussi être identifiées chez l'adulte», indique le Pr Jérôme Bertherat.

Quels sont les symptômes d'un cancer des glandes surrénales ?

Les symptômes d'un cancer des surrénales dépendront donc de la zone atteinte. En cas de corticosurrénalome, les signes seront représentés par :

- Le syndrome de Cushing (qui peut avoir de multiples causes mais rarement un cancer de la surrénale) en rapport avec une augmentation de la sécrétion du cortisol, avec prise de poids voire obésité androïde prédominante sur l'abdomen, hypertension artérielle,

de vergetures sur l'abdomen, baisse de la masse musculaire...

- Un diabète.

- L'hyperandrogénisme, par excès des androgènes entraînant une augmentation de la pilosité, et une masculinisation chez la femme.

- L'hypokaliémie (baisse de potassium) qui peut amener le patient à boire beaucoup d'eau ou à présenter des troubles musculaires ou cardiaques. En cas de phéochromocytome malin, les symptômes seront dans la forme typique : des malaises brutaux qui associent fréquemment maux de tête, céphalées, palpitations, sueurs et surtout des poussées brutales d'hypertension artérielle très sévères. «5% des gens ont une boule dans la surrénale ou à côté. Ces cancers peuvent être découverts en explorant des symptômes mais aussi simplement de manière fortuite, sur un examen d'imagerie médicale pour une autre maladie : c'est ce que l'on appelle un incidentalome», commente l'endocrinologue.

Quels sont les stades ?

- Stade 1 et 2 : le cancer est localisé à la surrénale.
- Stade 3 : envahissement régional.
- Stade 4 : métastases. «Il existe deux systèmes de classification entre les

corticosurrénales et les phéochromocytomes. Le stade initial est localisé purement à la surrénale. Si on diagnostique la maladie à ce stade-là et qu'on l'opère complètement, on peut obtenir une guérison. Au stade 3, l'envahissement est soit régional, soit il y a des métastases à distance, cela dépend des tumeurs. Pour les corticosurrénales, c'est avant tout le foie et les poumons qui sont touchés tandis que dans les phéochromocytomes, c'est plus souvent l'os et éventuellement dans un deuxième temps le foie et le poumon», détaille le spécialiste. «Pour le phéochromocytome, le diagnostic de malignité est parfois difficile à faire tant qu'il n'y a pas de métastases», observe le Pr Jérôme Bertherat.

Quelles sont les explorations pour le diagnostic ?

Devant des signes évocateurs de tumeur de la surrénale, une prise de sang avec dosage des différentes hormones est nécessaire pour mettre en évidence l'excès de sécrétion. Par la suite, une imagerie des surrénales, généralement un scanner, souvent associé à une IRM, autorise la visualisation de la tumeur. Une scintigraphie est également envisageable. En cas de suspicion de tumeur cancéreuse, un bilan d'extension sera pratiqué pour rechercher la migration de cellules cancéreuses vers d'autres organes, ce qui, en présence de métastases, signera le caractère cancéreux de la tumeur. Quels sont les traitements d'une tumeur surrénalienne ? Comme pour l'ensemble des tumeurs cancéreuses, le traitement sera adapté en fonction de l'évolution de la tumeur, de sa taille, de l'état général du patient et des résultats du bilan d'extension. «Le traitement de première intention lorsque la tumeur n'est

pas trop métastatique est la chirurgie, par une équipe spécialisée dans la tumeur de la surrénale», précise l'endocrinologue. Il consiste à retirer l'ensemble de la tumeur, les tissus environnants susceptibles d'être porteurs de cellules cancéreuses et les ganglions proches s'ils sont touchés par le cancer. «Si la tumeur récidive ou qu'il y a des métastases à distance qu'on ne peut pas opérer, on peut discuter au cas par cas des traitements médicaux : le mitotane pour le corticosurrénalome et des thérapeutiques ciblées (témodal, inhibiteurs de kinase) pour le phéochromocytome malin. Il faut savoir que l'on a très peu recours à la chimiothérapie cytotoxique dans ces tumeurs-là. Elle est réservée aux échecs ou aux formes très agressives parce qu'elle fonctionne moins bien que dans d'autres cancers», continue-t-il. La radiothérapie est moins fréquente dans ce contexte. Le contrôle de l'hypersécrétion hormonale et de ses symptômes fait aussi partie de la prise en charge.

Quelle est l'espérance de vie d'un cancer de la surrénale ?

L'espérance de vie varie selon qu'il s'agit d'un corticosurrénalome ou d'un phéochromocytome malin. → Corticosurrénalome : «Si on obtient une exérèse complète, l'espérance de vie à 5 ans est de plus de 80%. En revanche, dans les stades métastatiques, l'espérance de vie ne dépasse pas 30% à 5 ans», nous répond le Pr Jérôme Bertherat. → Phéochromocytome : le cancer de cette glande endocrine a la particularité de se développer très lentement. L'espérance de vie est donc supérieure à 80% à 5 ans. «Toutefois, cela ne signifie pas que la guérison est avérée, les patients peuvent être métastatiques et progresser parfois sur



Mkhabez moderne

Ingrédients :
pour la pâte

400 g d'amandes finement moulues
150 g de sucre
1 c à c de zeste de citron
1 œuf + 1 jaune (vous les ajoutez un par un et vous surveillez)
Pour le glaçage :
1 blancs d'œufs
3 c à s de jus de citron
3 c à s de fleur d'oranger
2 c à s d'huile
Du sucre glace (la quantité nécessaire pour avoir une texture pas trop épaisse ni liquide)
Colorant alimentaire au choix

Instructions :
pour la pâte

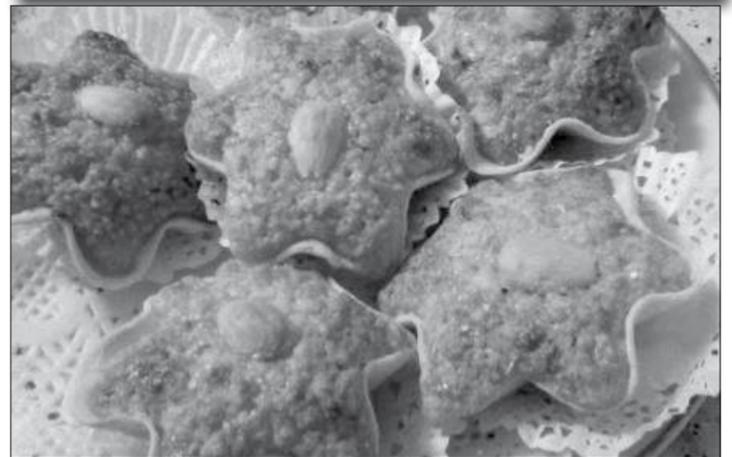
Mélanger les amandes, le sucre, le zeste de citron
Ajouter le jaune d'œuf et petit à petit l'œuf Battu
Ramasser la pâte
Abaissier votre pâte d'amandes obtenue
Découper les formes souhaitées
Disposer sur une plaque allant au



four Enfourner à 170 degrés C pendant 12 à 15 minutes
Laisser refroidir sur une grille
Pour le glaçage :
Mélanger le blanc d'œufs, le jus de citron, l'eau de fleur d'oranger et l'huile
Ajouter le sucre glace tamisé au fur et à mesure, en remuant sans arrêt.
Il faut obtenir un glaçage assez

épais
Ajouter le colorant de votre choix ou laisser nature
Tester avec une pièce pour vérifier la consistance
Tremper vos pièces et laisser sécher sur une grille
Décorer comme vous le souhaitez : pâte d'amandes, pâte à sucre

Msibhat



Ingrédients :

Pour la pâte:
pour la farce
400 gr d'amandes en poudre
150 gr de sucre glace
2 à 3 œufs
Zeste de citron
1 c à c. de vanille
de l'eau de fleur d'oranger
Instructions :
Première étape
Commencer par préparer la pâte en sablant la farine, l'huile et le sucre vanillé
Ramasser avec l'eau en pâte homogène mais sans la pétrir.
Couvrir et laisser reposer au moins 1 heure
Préparer la farce en mélangeant la poudre d'amande, le sucre, le zeste de citron et la vanille
Casser les œufs par unité en mélangeant entre chaque œuf.
On doit obtenir une pâte coulante mais très épaisse
Ouvrir la pâte sur 2 mm

d'épaisseur, vous pouvez utiliser la machine, mais moi je l'ai pas fait, j'ai utilisé le rouleau
Découper des cercles selon la dimension des petits moules fariné
Enfoncer chaque moule de pâte et verser une bonne cuillère à café dans chaque moule du mélange à base d'amande. Il ne faut pas les remplir jusqu'au bout car elles vont gonfler
Piquer une amande (ou tout autre décoration: des perles argentées par exemple) et enfourner dans un four chaud à 150° à la deuxième ranger du four, chaleur haut et bas pendant 20 à 25 minutes
Les petits gâteaux doivent prendre une petite teinte bronzée
Laisser sécher sur une grille puis les dresser dans des caissettes

Tcharek corne de gazelle

Ingrédients :
Pour la pâte

vanille ou zeste de citron
3 mesure de farine rase, 600+50g
1 mesure de sucre glace= 200 g
une pincée de sel
1 œuf
1 verre à thé d'eau de fleur d'oranger=130ml
1 mesure de beurre clarifié (smen)=270g
Pour la farce
zeste d'1 citron ou de la vanille
1/2 c à c de cannelle
3 mesure d'amande émondées grillées moulu
1 mesure de sucre=100g
1.cuil.a.s.de beurre fondu
fleur d'oranger
pour la décoration
Un non jaune d'œuf
De la vanille
2 c a s de lait
Amandes grossièrement hachées

Instructions :
Pour la pâte



Mettez la farine et le sucre avec le beurre fondu et frottez bien
Ajoutez l'œuf, la vanille, le sel
Arrosez petit à petit avec l'eau et la fleur d'oranger jusqu'à l'obtention d'une pâte souple pour la farce
Mettez les amandes, le sucre, la cannelle
Ramassez avec la fleur d'oranger
Réaliser des boudins fin a leur extrémités et réserver
Étalez un peu de pâte
Placer la farce et à l'aide d'une roulette dessiner un triangle

Rabattre les bords pour formez un croissant
Faites ainsi jusqu'à épuisement de la pâte et la farce
Badigeonnez la surface à l'aide d'un pinceau
Parsemez d'amandes
Préchauffez le four à 180 °C
Enfournez pour 16 mn jusqu'à ce qu'ils prennent une légère couleur dorée sur la base
Retirer du four et laisser refroidir
Saupoudrer avec du sucre glace

Kefta



Ingrédients :

Pour la pâte d'amandes :
250 g de poudre d'amande
250 g de sucre glace
Sirop à la vanille ou le faire maison avec une quantité de sucre et son double en eau (200g de sucre pour 400 ml d'eau)
Pour la farce :
200 g d'amandes
150 g de gâteaux mous type génoise, madeleines, quatre quart....
200 g de pâte à spéculoos
Sirop à la vanille de préférence pour ramasser la farce
Instructions :
Première étape

Préparer la pâte d'amandes comme indiquée en story
Mélanger tous les ingrédients de la farce Ajouter le sirop jusqu'à ce que vous puissiez façonner des boules
Étaler la pâte d'amandes Utiliser le découpoir tournesol et façonner les.
Réaliser des fleurs en pâte d'amandes ou en pâte à sucre
Et la disposer sur le gâteau en la collant avec du glaçage
si vous n'avez pas tout ce matériel, faire des kefta simples.
Façonnez des boudins, découpez et décorez comme vous le voulez



Zuhair Murad enflamme la mode avec sa nouvelle collaboration pour Marina Rinaldi

Le créateur libanais Zuhair Murad a présenté sa dernière collaboration avec la marque italienne Marina Rinaldi. Pour la collection printemps/été 2025, M. Murad s'est inspiré de l'élégance raffinée de la dynastie chinoise des Tang.

S'inspirant de l'introduction par cette dynastie de la culture de la pivoine dans les jardins impériaux, M. Murad a imprégné la collection d'images de cette fleur.

La collection se concentre principalement sur les tenues de soirée.

«Les grandes robes de soirée vont au-delà de l'objet pur, elles sont un moyen d'investir dans son histoire personnelle», a déclaré le créateur dans un communiqué. Fidèle à sa signature, la collection présente des silhouettes en sablier et des détails brodés à la main.

La palette de couleurs de la collection reflète un autre élément de l'art de la dynastie Tang : la porcelaine délicate. De douces nuances de crème, de bleu ciel, de vert aquamarine et de rose imprègnent les robes en mousseline de soie, les corsages plissés et les longues jupes plissées.

«Ces looks enveloppent et mettent en valeur toutes les femmes», a déclaré M. Murad, soulignant les modèles inclusifs et flatteurs de la collection. Les pièces sont fabriquées à partir d'un mélange de tissus luxueux, dont le cady, la georgette de soie pure et des paillettes scintillantes cousues à la main sur du tulle pour créer un effet de vague.

Les silhouettes vont des corsages semi-ajustés qui s'évasent doucement aux kaftans riches et fluides ornés de motifs de pivoines. La collection comprend également des robes à manches

longues avec des décolletés en V profonds qui soulignent la taille, ainsi que des combinaisons pantalons élégantes pour une touche de modernité.

La dynastie Tang a régné sur la Chine de 618 à 907, avec un interrègne entre 690 et 705. Cette période est connue pour l'épanouissement des arts et de la culture, les cérémonies impériales renouant avec la pratique de l'accueil d'orchestres et de compagnies de danseurs. La Chine de cette époque était également ouverte aux influences extérieures, puisque les marins arabes et perses faisaient du commerce dans la région.

Il s'agit de la deuxième collection de Murad pour Marina Rinaldi qui fusionne les influences historiques et la mode contemporaine.

Le créateur est reconnu pour son savoir-faire artisanal dans



les domaines de la haute couture et de la mode nuptiale. Depuis qu'il a fondé sa marque en 1997, il a acquis une renommée internationale. Ses créations ont été portées par des célébrités telles que Jennifer Lopez, Beyonce, Priyanka Chopra Jonas, Taylor Swift, Céline Dion, Sofia

Vergara, Blake Lively, Kristen Stewart et Scarlett Johansson sur de grands tapis rouges.

Il est également l'un des rares créateurs arabes à figurer sur les calendriers officiels de la Semaine de la mode et de la Semaine de la haute couture de Paris.

Une exploratrice britannique prête à réaliser une expédition de rêve à travers l'Arabie saoudite



L'aventurière britannique Alice Morrison a entrepris un remarquable périple de 2 500 km à travers l'Arabie saoudite, du nord au sud. Elle a récemment achevé la première phase à pied, explorant les divers paysages du Royaume, tout en mettant en lumière sa riche histoire et sa transformation culturelle.

Présentatrice de télévision et écrivaine, Mme Morrison a été la première femme à marcher le long de la rivière Draa au Maroc. Elle a également fait le tour du Cap à vélo, couru autour du mont Everest et traversé la Jordanie à pied.

Originaire d'Édimbourg, elle raconte ses aventures dans des livres, des documentaires et son podcast « Alice in Wonderland ». Elle tourne actuellement l'émission de la BBC « Arabian

Adventures : The Secrets of the Nabateans ».

Dans une interview accordée à Arab News, Mme Morrison, âgée de 61 ans, a évoqué son récent voyage en Arabie saoudite, qui s'est achevé le 14 février, juste avant le ramadan, après avoir terminé la première partie de son périple de 2 500 km.

Le voyage, divisé en deux phases, devrait durer cinq mois.

Accompagnée des chameaux Jusy et Lulu, ainsi que de guides locaux, Mme Morrison a entamé la première phase le 1er janvier, parcourant 930 km, soit une moyenne de 23 km ou 33 000 pas par jour.

Elle a déclaré qu'elle travaillait sur ce projet depuis des décennies et qu'elle était déterminée à réaliser son rêve.

La deuxième phase commencera à Médine en octobre de cette année et se terminera près de Najran, à la frontière du Yémen, en décembre.

« Lorsque j'avais 11 ans, mon père m'a demandé de le suivre. Il m'a offert un exemplaire des « Sables arabes » de Wilfred Thesiger, l'histoire d'un Anglais traversant le Quartier vide avec ses compagnons bédouins. Ce livre a enflammé mon imagination. J'ai ensuite étudié l'arabe et, lorsque l'Arabie saoudite s'est ouverte au tourisme en dehors du Hadj, j'ai commencé à planifier mon voyage.

« J'ai toujours voulu découvrir l'Arabie saoudite depuis que j'ai étudié l'arabe à l'université, mais j'ai d'abord hésité parce que c'était un pays inconnu pour moi », a-t-elle ajouté.

Interrogée sur son impression de l'Arabie saoudite, elle a répondu : « Je pensais que les gens seraient stricts et sérieux. En fait, j'ai découvert un peuple qui aime rire, plaisanter et profiter de la vie : des gens parmi les plus hospitaliers de la planète. »

Mme Morrison a divisé son voyage en deux phases en raison de la chaleur intense en Arabie saoudite et du mois sacré de ramadan.

« Oui, je reviendrai en octobre pour terminer l'expédition et marcher jusqu'à la frontière du Yémen. Cela fera 1 300 km et prendra environ 70 jours. Je suis



impatiente de revenir. »

« Le pays est tellement riche en histoire. Nous avons découvert des tombes de l'âge du bronze, des gravures rupestres vieilles de 4 000 ans et des trésors mécaniques provenant de l'ancien chemin de fer du Hejaz, qui porte aujourd'hui le nom des provinces qu'il traverse. J'ai hâte d'entamer la deuxième phase, même si mes pieds le peuvent.

S'exprimant sur les moments forts de son voyage, Mme Morrison a déclaré : « L'exploration d'AlUla a été un moment fort. C'est un lieu riche en histoire, avec les royaumes nabatéen et dadanite. J'ai eu la chance d'être guidée par l'éminent archéologue Wissam Khalil, qui n'a cessé de découvrir de nouveaux artefacts sous nos pieds. J'ai également vu un oryx d'Arabie sauvage dans la réserve naturelle de Sharaan. C'était passionnant de

voir un animal autrefois disparu prospérer à nouveau. »

Mme Morrison a également rencontré des Saoudiennes tout au long de son périple, notamment en marchant avec les premières femmes gardes-faune du pays à Wadi Al-Disah, qui fait partie de la réserve royale du prince Mohammed Bin Salman.

Elle a parlé des défis qu'elle a dû relever : « J'avais des ampoules et je souffrais beaucoup, mais j'ai pris des analgésiques et j'ai continué. Nos chameaux ont décampé et Lulu s'est blessée, nous avons donc dû trouver une solution. Nous avons trouvé un éleveur de chameaux et un vétérinaire. Nous lui avons acheté de la nourriture et maintenant elle se rétablit à la ferme. »

INDICE ENVIRONNEMENTAL 2024 :

L'Algérie, 2^e pays arabe le plus respectueux de la nature

Le classement de l'indice de préservation de l'environnement 2024, récemment publié par le site « BIODB », place l'Algérie parmi les premiers du monde arabe. Cet indice, qui évalue la gestion de la biodiversité et des ressources naturelles de 180 pays, est basé sur 25 indicateurs répartis en quatre piliers principaux.

Classement de l'indice de préservation de l'environnement 2024 : L'Algérie se positionne au 97^e rang mondial

Au niveau mondial, le Luxembourg se hisse en tête du classement avec un score de 70,80 points, suivi de l'Estonie avec 70,50 points et du Danemark avec 69 points. En bas du classement, on retrouve des pays comme Kiribati, un petit État insulaire du Pacifique, la Turquie et l'Irak.

Dans la région arabe, le Sultanat d'Oman se distingue avec une 73^e place mondiale, obtenant 56,65 points. L'Algérie, malgré un score qui pourrait être amélioré, reste en tête des pays nord-africains et vient se positionner à la 97^e place, dépassant des nations comme l'Arabie Saoudite (105^e), la Jordanie (109^e) et les Émirats arabes unis (111^e).



Préservation de l'environnement : les 4 piliers clé de l'indice L'indice de préservation de l'environnement repose sur quatre piliers fondamentaux. Le premier pilier évalue les efforts de chaque pays pour la gestion des zones protégées, en cherchant à mesurer

l'équilibre entre le développement et la protection des ressources naturelles. Le deuxième pilier s'intéresse aux menaces pesant sur la biodiversité, notamment les efforts pour préserver les espèces menacées et la gestion des ressources marines. Le troisième

pilier examine la gouvernance environnementale, mesurant ainsi les investissements publics dans l'environnement et les engagements internationaux. Le dernier pilier, enfin, évalue les défis environnementaux à venir. Cet indice vise à sensibiliser

les gouvernements aux enjeux climatiques et à encourager des politiques de développement durable. Le rapport insiste sur l'importance de données précises sur la biodiversité pour prendre des décisions éclairées et prévenir l'extinction des espèces.

PÉNURIE D'ŒUFS EN FRANCE :

La communauté musulmane pointée du doigt

La vice-présidente de la fédération des marchés, Maria Da Silva, a tenu lundi des propos absurdes en accusant la communauté musulmane d'être responsable de la pénurie et de la hausse des prix d'œufs en France.

Cette tentative de diversion vise à exonérer les détaillants de toute responsabilité et révèle un contexte d'islamophobie en France.

Sur BFM TV, la pénurie d'œufs en France imputée aux musulmans

Interrogée par un journaliste de BFM TV sur le rôle du ramadan dans la pénurie d'œufs que connaît actuellement la France, la vice-présidente des marchés, Maria da Silva, a affirmé que durant cette période, « les gens consomment énormément d'œufs ».

« Au moment du Ramadan, les gens consomment énormément d'œufs. Ils cuisinent, ils font leurs gâteaux, donc oui, il y a une grosse consommation d'œufs actuellement », a-t-elle



déclaré au micro de BFM TV. La séquence, visionnée par plus d'un million et demi d'internautes, a été très largement relayée sur les réseaux sociaux et a fait réagir des centaines d'internautes. D'ailleurs, le député LFI, Aly Diouara, a lui-même relayé la vidéo en commentant « vous êtes de grands malades ». La séquence a provoqué un tollé. Accuser les musulmans

de provoquer des pénuries alimentaires n'est pas nouveau en France. En 2022, BFM TV les avait déjà désignés comme responsables de la pénurie d'huile de tournesol, alors que cette dernière était en fait due au déclenchement de la guerre en Ukraine, premier exportateur européen, et à des actions spéculatives.

La pénurie actuelle d'œufs en France est principalement due à

leur exportation vers les États-Unis, où les prix ont fortement augmenté en raison de la grippe aviaire. Cette épidémie a entraîné l'abattage de 150 millions de poulets aux USA, diminuant de moitié le cheptel et provoquant une flambée des prix.

En conséquence, de nombreux producteurs français, tout comme ceux d'autres pays européens, ont privilégié

l'exportation vers ce marché lucratif. L'accusation de la communauté musulmane, par la vice-présidente de la fédération des marchés, vise à masquer la responsabilité des commerçants français dans cette situation.

L'essentiel de l'article :

- Maria da Silva, vice-présidente de la fédération des marchés, a accusé publiquement les musulmans sur BFM TV d'être responsables de l'augmentation du prix des œufs en raison de leur consommation pendant le ramadan ;

- La pénurie et la hausse des prix des œufs sont en réalité principalement dus à l'exportation massive vers les États-Unis, où une épidémie de grippe aviaire a décimé la moitié du cheptel de poules, entraînant une forte augmentation des prix ;

- Cet incident est interprété comme une manifestation du climat d'islamophobie et de xénophobie entretenu par l'extrême droite en France.